

didi18

Présente

**Auschwitz,
une vérité cachée
surprenante**

De Denierbud

*Auschwitz, là où les Allemands ont envoyé les Juifs dans les "chambres à gaz".
En voici une représentation cinématographique...*



Cette histoire est considérée comme la chose la plus horrible qui soit arrivée en Europe, mais quand on y regarde de plus près, ce n'est pas crédible et j'ai de bonnes raisons pour affirmer cela. J'utiliserai des modèles en 3D de la "chambre à gaz" d'Auschwitz, des témoignages oculaires, des images satellite, ainsi que des plans.

Mais pouvez-vous penser objectivement, quand il s'agit de quelque chose d'aussi socialement inacceptable? Examinez cet extrait...



Barack Obama - Nous savons que le mal n'en a pas fini sur la Terre. Nous l'avons vu durant ce siècle, les charniers et les villages réduits en cendres, les enfants-soldats et le viol employé comme arme de guerre. Encore aujourd'hui, il y a ceux qui insistent sur le fait que l'Holocauste n'a jamais existé. Ils commettent toutes formes d'intolérances: le racisme et l'antisémitisme, l'homophobie, la xénophobie, le sexisme et plus. De la haine qui dégrade les victimes et nous diminue tous.

Est-ce que c'est logique ? Si vous n'y croyez pas, alors vous êtes forcément un haineux, avec beaucoup de "...phobia" et de "...isme". En gardant l'esprit ouvert, avez-vous jamais entendu parler quelqu'un avec autant de mépris?

Laissez-moi tout d'abord vous expliquer comment cela était supposé fonctionner. Voici le crématorium II, la «chambre à gaz» principale d'Auschwitz. Au loin, la fumée des corps que l'on brûle.



2 000 Juifs étaient rassemblés ici, devant cet escalier, on leur disait qu'ils allaient se déshabiller et se doucher au sous-sol. La salle de déshabillage et la «chambre à gaz» sont au sous-sol. Voici donc l'escalier, le terrain, une pièce en sous-sol, qui dépasse légèrement au-dessus du sol, où ils se déshabillaient.

Les Juifs qui étaient obligés de travailler dans l'opération de gazage étaient appelés «Sonderkommando». Dario Gabbai prétend avoir été l'un d'entre eux.



Dario Gabbai - on les emmenait là et ils se déshabillaient, je me souviens d'une chose, c'est ce que disaient les SS: «Enlevez vos chaussures et mettez-les ensemble.» Ils devaient les prendre avec eux, passer à travers un corridor et avant d'arriver à la «chambre à gaz» les laisser à un endroit où quelqu'un allait les récupérer.

Allons en sous-sol, dans la salle de déshabillage. Hommes, femmes et enfants se seraient déshabillés dans cette pièce allongée.



À l'époque, les poux étaient porteur d'une maladie mortelle, appelée typhus. Prendre une douche pouvait éviter la propagation des poux. On voit donc une affiche montrant un crâne et un pou, car se laver signifie ne pas être tué par le typhus.



Traduction : Un pou, ta mort !

Mais c'est une ruse, ils vont vraiment dans une «chambre à gaz». Donc, 2 000 Juifs auraient emprunté ce couloir où ils seraient entrés par la droite dans une «chambre à gaz».

Voici la «chambre à gaz».



Nous pouvons voir quelques colonnes grillagées. Quelqu'un au-dessus du sol aurait ouvert une trappe et aurait versé des granulés dans la pièce. Les granulés étaient imbibés avec du liquide mortel d'acide cyanhydrique et auraient atterri ici, sur le sol. Le gaz s'évaporait des granulés à l'intérieur de la chambre et tuait tout le monde.

Voici une boîte contenant les granulés.



Un produit appelé Zyklon B, fabriqué par la compagnie Degesch.

Dario Gabbai - J'ai pu voir 2 500 à 3 000 personnes allaient dans la chambre à gaz et ils fermaient la porte. Et puis les SS versaient le Zyklon B depuis 3 ou 4 ouvertures dans le plafond.

Tout le monde serait tué par le gaz et les corps étaient ensuite tirés à travers le même couloir d'accès puis par la même porte qu'ils avaient empruntée pour rentrer, prenant un virage serré à droite pour accéder à un monte charge, afin de les monter à la surface où se trouvaient 15 fours crématoires sur la gauche.



2 000 Juifs étaient gazés en une seule fois dans ce bâtiment connu sous le nom de Crématorium II, la «chambre à gaz» principale d'Auschwitz. Nous utilisons des images en 3D pour la décrire, étant donné que les installations ont été détruites à la fin de la guerre. Mais les plans se trouvaient dans les archives d'Auschwitz. Voici 3 des 15 fours et nous pouvons voir un tas de cendres à l'intérieur. Voici Filip Muller, un Juif européen qui prétend avoir été obligé de travailler dans les opérations de gazage.



Filip Muller - Les Sonderkommandos vivaient dans une situation de crise. Chaque jour nous voyions des milliers et des milliers d'innocents disparaître en fumée. De nos propres yeux, nous pouvions vraiment comprendre ce que cela veut dire être un être humain. Ils venaient là, hommes, femmes, enfants, tous innocents. Puis, ils disparaissaient tout d'un coup et le reste du monde n'a rien dit! Nous nous sentions abandonnés. Par le reste du monde, par l'humanité.

Revoyons tout ceci, encore une fois, avec une maquette.



Les Juifs descendaient par un escalier ici. Et on leur demandait de se déshabiller pour prendre une douche. Voici la salle de déshabillage. Dans cette direction, ils passaient à travers un couloir, prenaient à droite et ils entraient dans la «chambre à gaz». 2 000 Juifs remplissaient la «chambre à gaz» à sa capacité maximale, comme vous pouvez le voir avec cet enchevêtrement de cadavres.

Dario Gabbai - Après 15 à 20 minutes, ils ouvraient la porte et la première chose que je voyais c'étaient les gens que j'avais conduits là, vivants, 15 minutes auparavant. J'ai vu une mère avec ses enfants debout, parce que la chambre à gaz pouvait contenir 500 personnes, parfois même 2 500 personnes et ils restaient debout une fois morts, car ils étaient entassés là-dedans.

Les corps étaient ensuite traînés sur le sol pour les emmener à un monte charge, été remontés à la surface dans une pièce où se trouvaient 15 fours crématoires. Et toute cette installation était appelée Crématorium II, où un demi million de Juifs furent soi-disant tués. Ce qui représente plus de morts que le total de soldats américains tués pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Voilà à quoi cela aurait ressemblé pendant la guerre. 2 000 Juifs auraient été rassemblés là-bas, puis ils allaient dans une salle de déshabillage souterraine, avec une «chambre à gaz» de l'autre côté de ce bâtiment.



*Actuellement, cela ressemble à ça.
Voici les escaliers qui conduisaient à la salle de déshabillage,*



voici la salle de déshabillage, avec les escaliers en arrière-plan



et voici la «chambre à gaz».

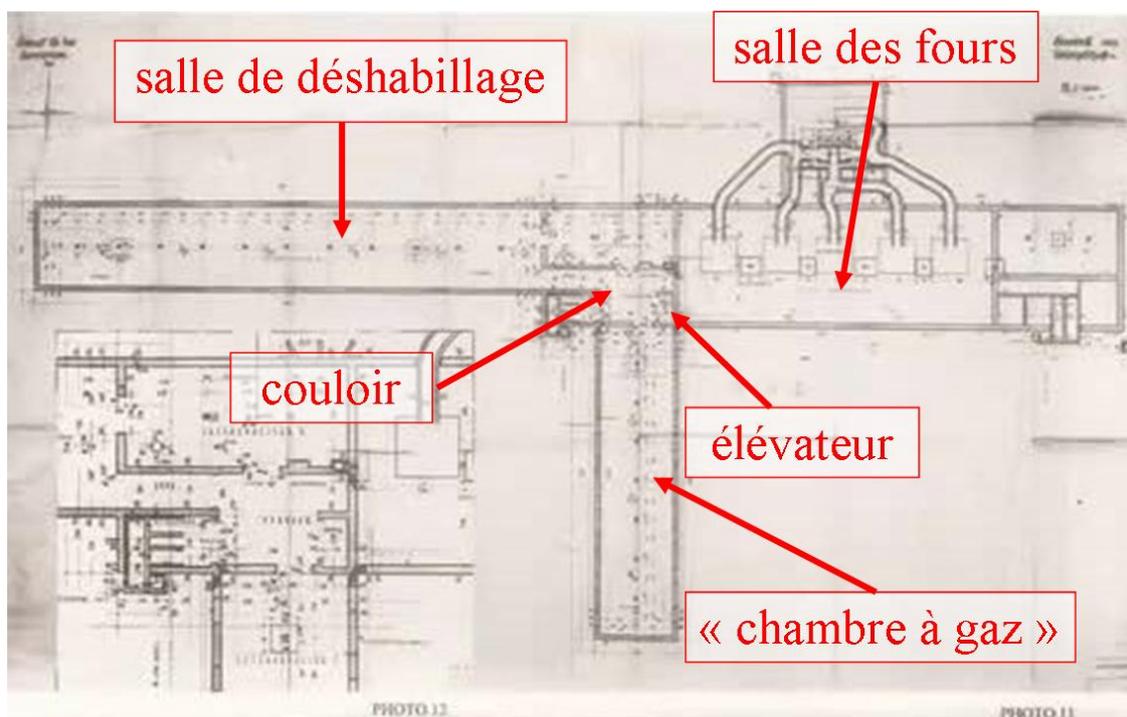


Le toit est partiellement effondré, mais on peut tout de même y entrer.

Voilà à quoi cela ressemble à l'intérieur.



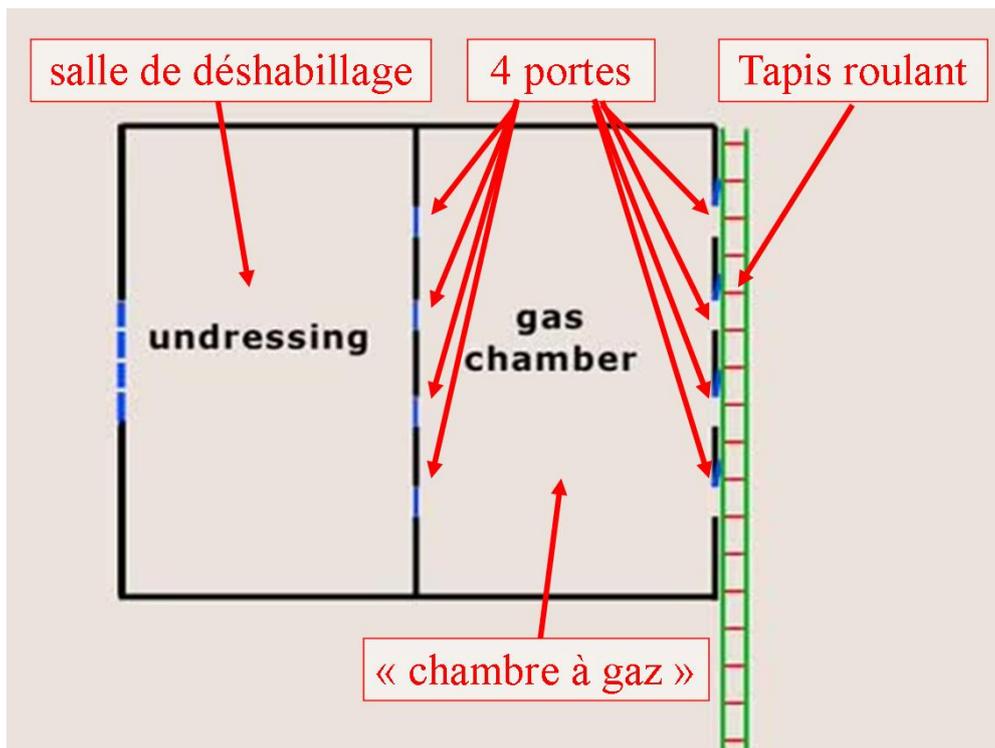
Voici un plan du Crématorium II des archives d'Auschwitz.



Voici la salle de déshabillage, voici le couloir et voici la «chambre à gaz». Voici l'élévateur qui communique avec la salle où se trouvent 5 groupes de 3 fours chacun. Là, les conduits pour les cheminées, que nous avons vu au début de cette présentation. Vous remarquerez que la salle de déshabillage et la «chambre à gaz» sont assez allongées et la «chambre à gaz» est légèrement plus petite.

La première chose que l'on peut remarquer est l'incroyable médiocrité de sa conception. 2 000 Juifs passant ici, allant dans ce passage étroit pour se rendre dans la «chambre à gaz».

Pourquoi ne pas avoir conçu cela au niveau du sol?



Voici la salle de déshabillage et ici, la «chambre à gaz» et avoir 4 grandes portes entre les deux, pour que 500 personnes puissent passer par chacune d'elles, ce qui ferait 2 000. Puis avoir 4 grandes portes s'ouvrant sur le côté droit où se serait trouvé un tapis roulant qui aurait amené les cadavres vers un haut fourneau. Quand les corps, ici, sont enlevés, des chariots sur roues sont alors amenés pour accomplir la lourde tâche de transport des 1 700 corps restants, vers le tapis roulant. Des chariots sur roues, car même un homme de petite taille de 63 kilos est l'équivalent de 3 de ces poids, qu'on peut tirer, mais lentement. On serait vite épuisé. Avec des roues, c'est tout de même plus facile.

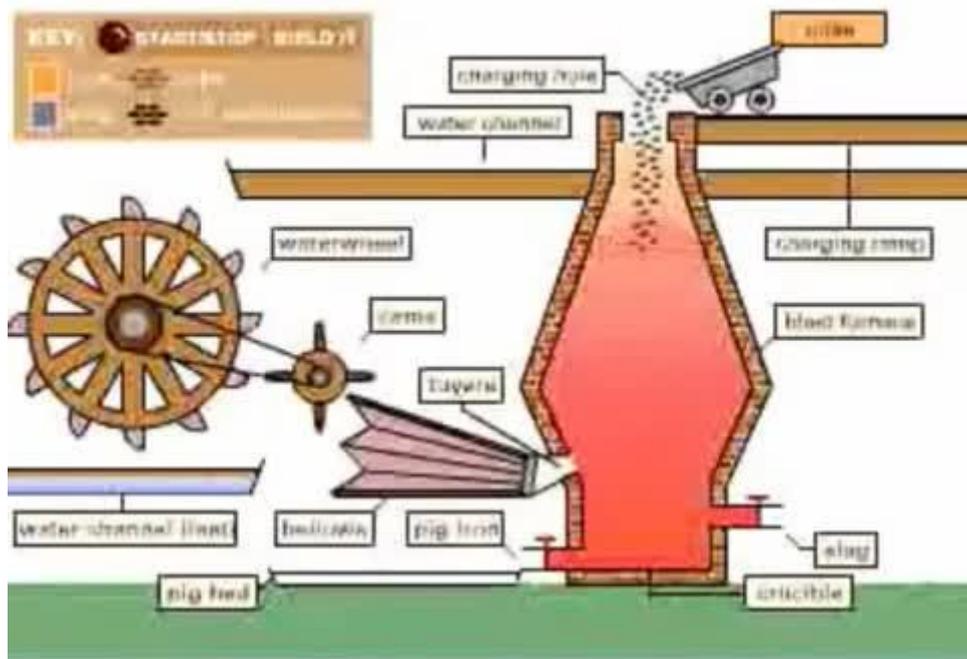
Donc, comment s'y sont-ils pris dans cette longue pièce de 30 mètres? Disons qu'ils aient encore 700 corps à traîner hors de la «chambre à gaz» et devaient encore les déplacer sur une distance de 21 mètres, jusqu'à la porte.

Intervieweuse - Donc, quand ils ouvraient la porte de la «chambre à gaz», qui enlevait les corps?

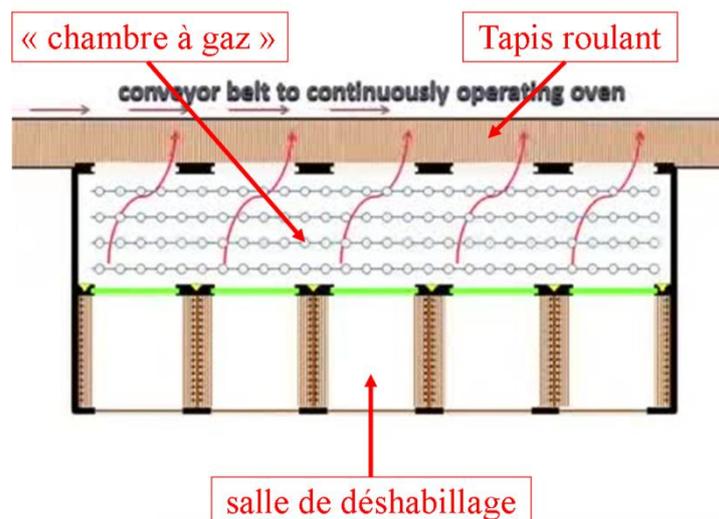
Dario Gabbai - Ils nous avaient donné des cannes. Avec la canne inversée, passée autour du coup, on les traînait. Parce qu'une personne gazée devient très rigide et cela demande beaucoup de force pour les traîner de la chambre à gaz à la plate forme du monte charge qui les amenait à la surface.

Les traîner avec des cannes au lieu d'utiliser des roues? Peu crédible. Mauvaise conception aussi en ce qui concerne la remontée des corps depuis le sous-sol. Ne serait-ce que pour remonter tous les corps en surface. Mais la pire conception entre toutes est celle des fours individuels. Les fours individuels sont conçus pour récupérer les cendres, afin de pouvoir les remettre à la famille. Si ce n'est pas requis, alors on n'utilise pas des fours individuels.

Les Allemands auraient utilisé une grande fournaise cylindrique en briques où les corps et le charbon sont déversés par le haut créant un amas à l'intérieur avec de l'air insufflé par en-dessous à travers le tout.



Des pièces perpendiculaires allongées est une conception assez stupide. N'importe quelle personne réfléchié aurait conçu des pièces allongées parallèles. Cette conception améliorée permettrait de faire entrer 100 Juifs dans la salle de déshabillage, étant donné que 2 000 personnes représente un nombre trop lourd et difficile à contrôler, particulièrement en cas de révolte.



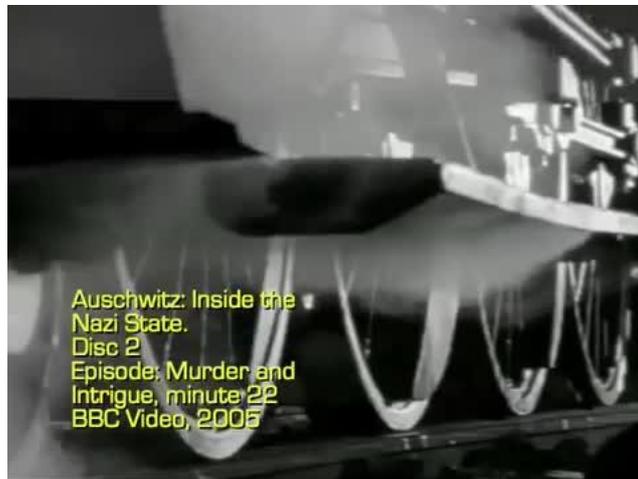
Une fois déshabillés, ils seraient entrés dans les douches, qui, contrairement à ces douches-ci, est plus convainquant que celles-ci, avec des portes à guillotine en acier qui se ferment, en d'autres termes, qui s'ouvrent vers le haut et se ferment vers le sol. La chambre à gaz se remplit de gaz et ensuite des portes à guillotine en acier s'ouvrent du côté du tapis

roulant qui amènerait les corps vers un four qui fonctionnerait en permanence. Les corps se trouvant à une courte distance du tapis roulant. Le plancher étant légèrement incliné, un peu comme ici.



Un gazage pourrait être effectué toutes les heures et demie et le point fort de cette conception est que les corps peuvent être jetés régulièrement dans le four, jour et nuit, parce que la crémation des corps est la partie la plus difficile du processus. Il pourrait effectuer 13 gazages par jour, tuant 1 300 personnes. C'est également petit et peut être facilement reproduit en X exemplaires.

Auschwitz: À l'intérieur de l'État Nazi - Meurtre et Intrigue.



Une « survivante » - Quand nous étions dans le train, nous avions peur, nous n'avions aucune idée de ce qui allait advenir de nous. »

Parmi les Juifs, la rumeur des «chambres à gaz» était abondante pendant la guerre, comme on peut le voir dans ce témoignage...

Une « survivante » - À Linz, en Autriche, le train s'arrêtait et il était demandé aux Juifs à bord de sortir et d'aller prendre une douche. Je me tenais nue, debout, devant le docteur et je le regardais fièrement, droit dans les yeux je voulais lui montrer comment une femme juive et fière allait mourir, car la plupart d'entre nous savions qu'à Auschwitz ce n'était pas de l'eau,

mais du gaz qui sortait des robinets. Mais des robinets est sorti de l'eau, agréable et tiède. Après quoi nous nous habillions et retournions dans notre train. C'était un soulagement, car nous étions prêts à mourir là.

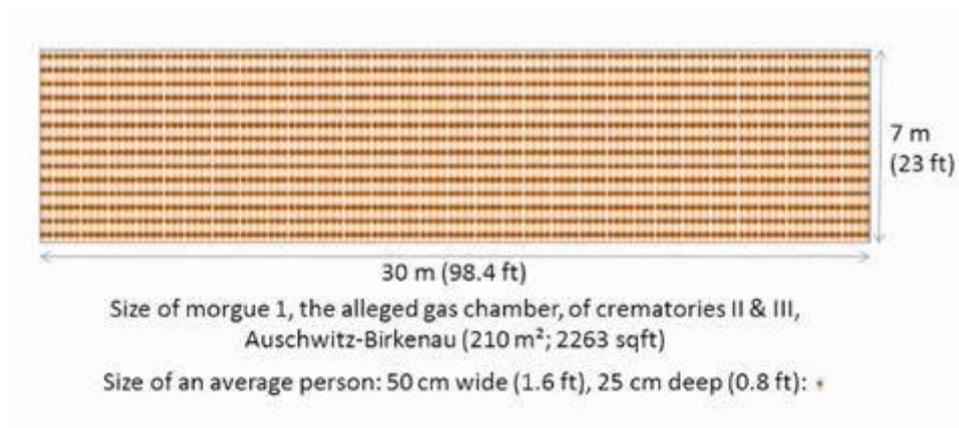
Elle avait seulement accepté son sort, mais cela ne peut pas avoir été la réaction de toutes les personnes qui ne croyaient pas à l'histoire des douches. Certains seraient devenus hystériques et auraient réagi comme ces gens dans une salle de cinéma pleine à craquer, à qui on crierait: «Au feu !»

Une « survivante » - parce que la plupart d'entre nous savions qu'à Auschwitz ce n'était pas de l'eau, mais du gaz qui sortait des robinets.

Son témoignage montre que les «chambres à gaz» existaient parmi les Juifs, nous nous attendons donc à une non-coopération de leur part. Sur un terrain de foot, la «chambre à gaz» d'Auschwitz serait de cette taille. La petite ligne blanche représentant la porte.



Afin de voir à quel point elle aurait été bondée, ceci représente une tête et ceci représente les épaules. Nous faisons une ligne de 14 personnes alignées sur 7 mètres et l'aménonons dans la «chambre à gaz». Voilà à quel point la «chambre à gaz» aurait été bondée.



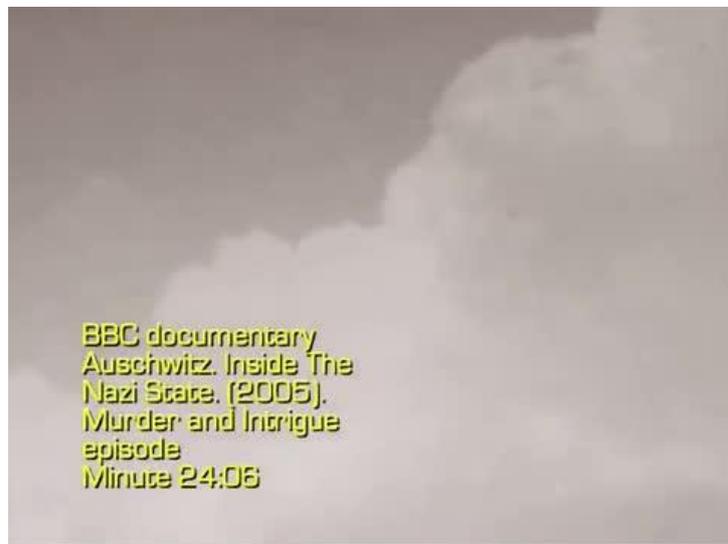
Dario Gabbai - Et après 15 à 20 minutes, quand ils ouvraient la porte, la première chose que je voyais c'était les gens que j'avais vus entrer vivants 15 minutes auparavant, je voyais cette mère avec ses enfants debout, parce que la chambre à gaz pouvait contenir 500 personnes, parfois même 2 500 personnes et ils restaient debout une fois mort, car ils étaient entassés là-dedans.

Une telle densité implique qu'aucune résistance ne devait se produire. Cela implique une totale coopération.

Intervieweuse - Aviez-vous des contacts avec les personnes qui arrivaient, pouviez-vous leur parler?

Dario Gabbai - Parfois. Parfois, nous leur disions, en quelques mots, qu'ils allaient mourir.

Il est difficile de croire que 2 000 personnes entraient là-dedans, sans aucune résistance, ou sans se rebeller. Car c'est à peine un demi-mètre carré par personne, ce qui aurait dû les rendre méfiant quant à l'histoire des douches, d'autant plus qu'il n'y avait pas de savon.



Commentatrice - Les Nazis avaient énormément augmenté le nombre de prisonniers dans les Sonderkommandos, prisonniers qui étaient obligés de travailler dans les crématoriums, afin de faire face aux nombres de personnes que les Nazis prévoyaient d'assassiner. Si bien qu'un crématorium et une chambre à gaz, comme ici, fonctionnaient avec l'aide de 100 Juifs et seulement 4 Allemands.

Peu probable que des Juifs auraient fait cela. Et il est peu probable que les Allemands y auraient affecté si peu d'Allemands.

Intervieweuse - Pourquoi faisiez-vous cela? Qui supervisait tout cela?

Dario Gabbai - Eh bien, il y avait des Kapos au crématorium.

Un «Kapo» est un travailleur juif.

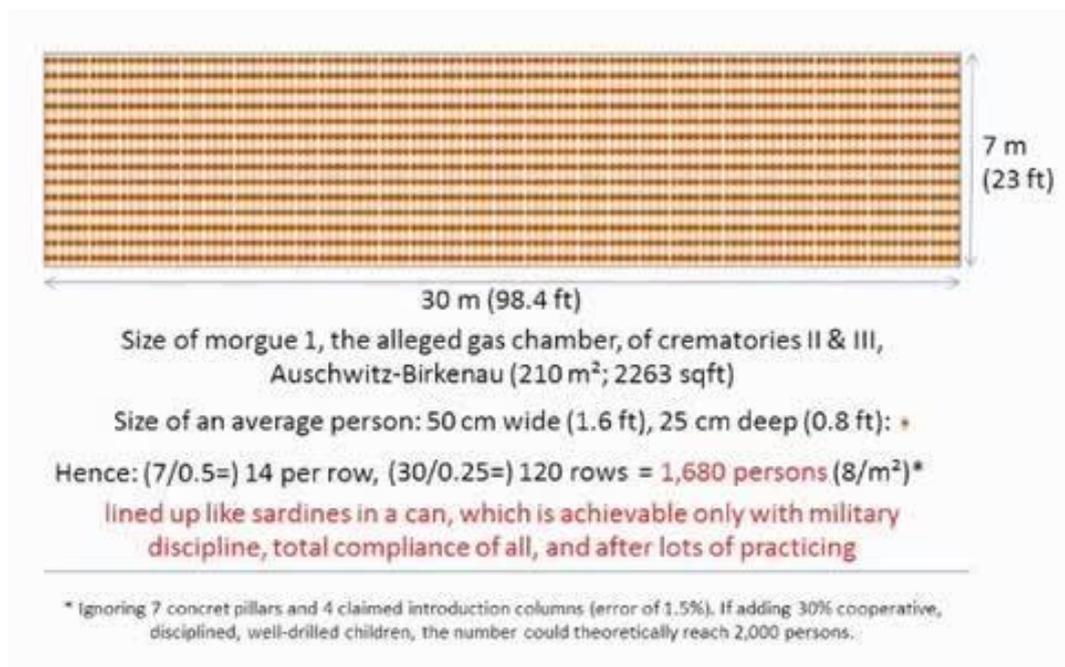
Intervieweuse - Pourquoi faisiez-vous cela? Qui supervisait tout cela?

Dario Gabbai - Eh bien, il y avait des Kapos au crématorium. Nous n'avions qu'un ou deux gardes, il n'y avait pas tellement de SS. Ils étaient toujours à l'extérieur du crématorium. Toutes les 3 ou 4 heures il y avait une demi-douzaine de SS armés qui faisaient un tour, mais à l'intérieur du crématorium il n'y avait que deux ou trois SS. Les Kapos faisaient le boulot. C'était leur travail.

Dans un tel agencement, il est difficile de croire qu'ils pouvaient faire avancer les gens jusqu'au fond. Particulièrement quand vous découvriez que c'étaient des Juifs qui faisaient fonctionner l'opération.

Dario Gabbai - Mais à l'intérieur du crématorium il n'y avait que deux ou trois SS.

Une telle quantité de personnes aurait nécessité une discipline militaire, une totale soumission et beaucoup de pratique.



Et il est impensable que les Allemands auraient choisi les Juifs, parmi toutes les ethnies d'Europe, pour diriger le processus d'élimination, étant donné qu'ils sont l'ethnie la plus susceptible de fomenter une révolte et de se mutiner. À un moment donné, dans le processus de gazage, des personnes auraient paniqué et auraient foncé vers la porte. Avec quelle force auraient-ils pu pousser? Prenez en compte le désastre au stade de Heysel en 1985, où 39 personnes furent tuées.

Commentateur - Stade de Heysel, Bruxelles. Les supporters de football anglais survoltés sont devenus fous furieux et ont attaqué les supporters de l'équipe italienne adverse. Dans la panique les Italiens courent vers les sorties. Soudain, ils sont pris au piège. L'ennemi maintenant: un mur de béton. Alors que l'hystérie augmente, d'autres supporters tentent de s'échapper par-dessus le mur. Mais il s'effondre vite sous le poids.

Ils ont fait s'effondrer un mur de béton. Alors, dans la «chambre à gaz» avec quelle force auraient-ils pu pousser sur cette porte?

Et à quoi ressemblait la porte? Dans cet extrait, elle a l'air solide.



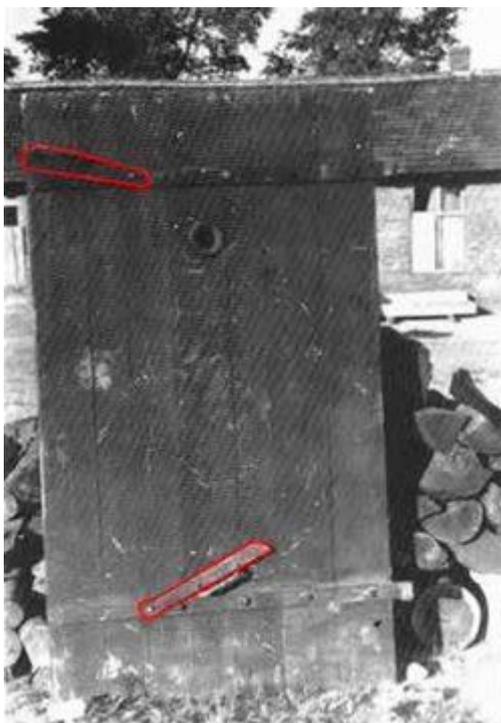
Si nous avons de vraies photos des fours crématoires, en construction, puis terminés, il doit bien exister quelque part une photo de la porte de la «chambre à gaz». Pour le découvrir, allons sur le site Web américain du Musée du Mémorial de l'Holocauste et regardons dans la section «Opérations de gazage». Descendons jusqu'à «Plus d'informations» pour trouver l'auteur Jean-Claude Pressac. Dans son livre «Auschwitz: Technique et Opération des chambres à gaz», nous découvrons de nombreuses photos du type de portes utilisées, mais pas la bonne.

Dario Gabbai - Cela prenait 4 à 5 minutes pour que les gens meurent, sauf pour ceux qui se trouvaient là où sortait le gaz, alors pour eux, cela ne prenait que deux minutes.

Nous voyons des lattes de bois, celles-ci empêchent le gaz de sortir à travers les fentes.



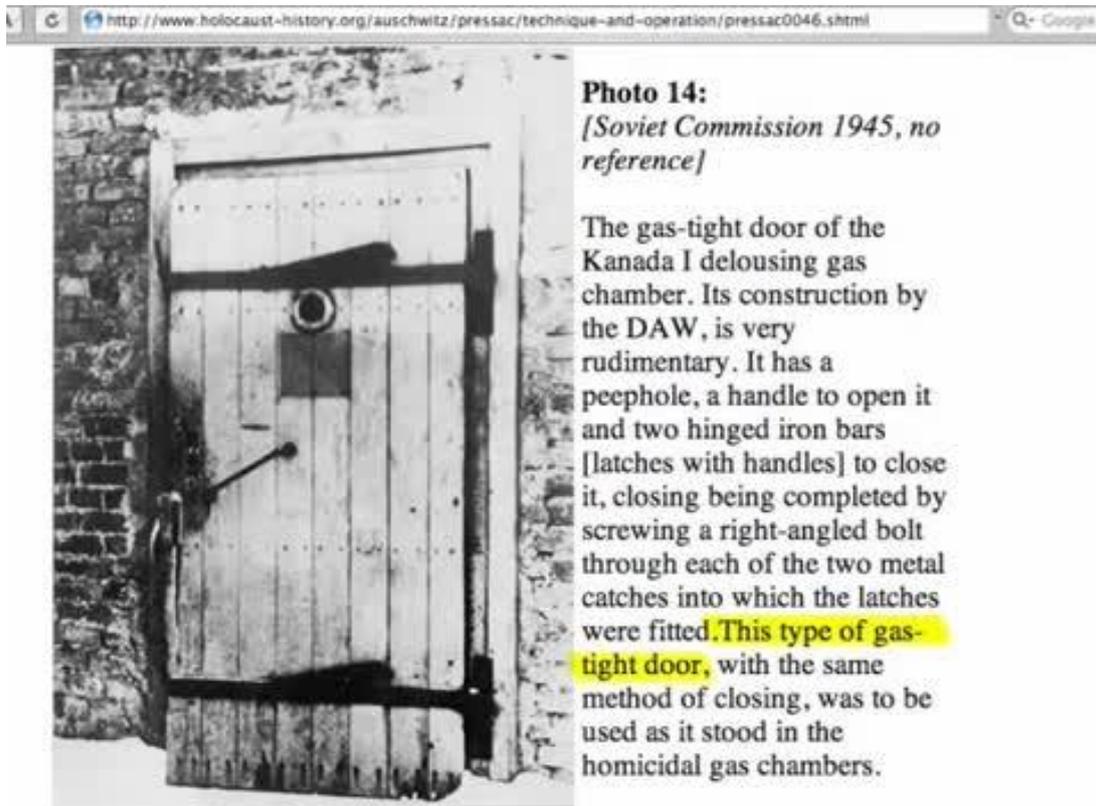
Cette barre de fer rouillée et fragile est ce qui aurait retenu à l'intérieur 2 000 personnes paniquées.



Les portes étaient fabriquées par les détenus eux-mêmes.



Page 46, nous lisons: «Cette porte étanche au gaz, avec le même système de fermeture, devait être utilisée telle qu'elle l'était dans les chambres à gaz homicide.



Mais en haut on peut lire que c'est: «La porte étanche au gaz de Kanada I chambre à gaz d'épouillage.» En d'autres termes, derrière cette porte se trouvait une pièce remplie de couvertures et de vêtements destinés à la fumigation. Mais nous sommes supposés croire que le même modèle de porte sans renforcements ajoutés, aurait été utilisée pour retenir 2 000 personnes paniquées dans une «chambre à gaz».

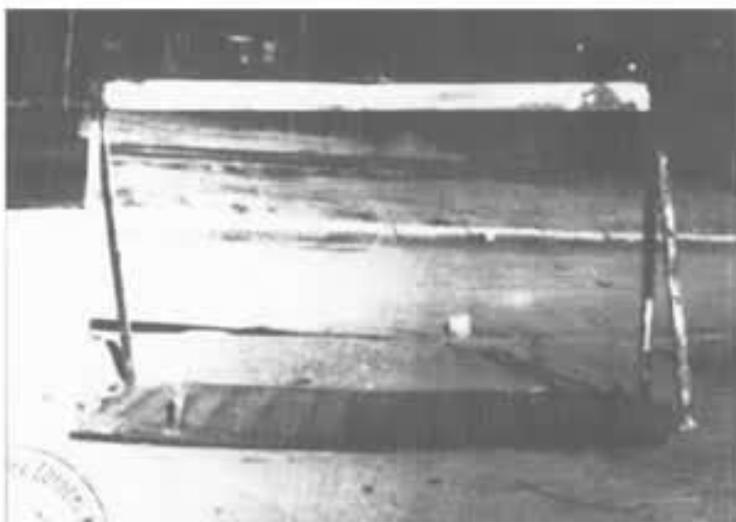
Dario Gabbai - Ils se déshabillaient et directement ils allaient dans la chambre et étant donné que cela prenait quelques minutes pour mourir, alors ils comprenaient qu'ils allaient mourir. Donc, on retrouvait toujours en ouvrant la porte, des marques sur les murs ou du sang, ils griffaient les murs avec leurs ongles, pour se sauver.



Filip Muller – Ensuite, la plupart des gens essayaient de se frayer un chemin vers la porte. C'était psychologique: ils savaient où était la porte, donc, peut-être qu'ils pourraient pousser et sortir. C'était instinctif, une lutte contre la mort.

Si dans un mouvement de panique, les gens avaient poussé sur cette porte fragile, les plus proches de la porte auraient été écrasés, puis les loquets auraient cédé et la porte se serait ouverte violemment. Comment peut-on croire qu'une porte, par laquelle seraient passées régulièrement 2 000 personnes, soit de la taille d'une porte de maison familiale? Et ces colonnes par lesquelles le Zyklon B était versé... Le livre de Pressac contient une représentation schématique de celles-ci, que Pressac a dessinée lui-même, sur la base de témoignages oculaires. Cela ressemble à du grillage à poules. Elles auraient aussi été détruites par la foule.

Le livre de Jean-Claude Pressac contient également une photo du monte charge.



pg. 488

Document 20

Document 20

Photograph [PMO neg. no. 205/37] of a provisional 300 kg capacity goods hoist used in Krematorium II [9], found in the Bauhof in 1945. The order for its construction is to be found in the "Metal

On lit: «... d'une capacité de levage provisoire de 300 kg de marchandises utilisé au Crématorium II...».

Donc les corps auraient été placés ici et ceci est une barre triangulaire, avec une pièce en bois de stabilisation ici. Comme cela à l'air fragile. Imaginez que vous avez 2 000 corps dans le sous-sol, mais la capacité maximum est de 300 kg. Donc, avec 7 corps remontés à la fois, il vous faudra faire 285 voyages.

Pourquoi ne pas simplement avoir un tapis roulant incliné ici? Comme ça.



Il est dit : «Provisoire», comme pour signifier: «Temporaire» Mais Carlo Mattogno dans son livre «Auschwitz: The Case for Santiy», clame haut et fort que ce monte charge est resté le même pendant toute la guerre. L'Allemagne est le pays de BMW, Mercedes, Porsche, Volkswagen, C'est la puissance de l'ingénierie allemande. Krups et Braun. Le design industriel fait partie de leur culture. Si bien qu'en Amérique du Nord ils en font parfois la parodie.

« C'est moi Norm Peel, nous sommes à Berlin dans la rue du Four où nous nous trouvons dans l'appartement des pop stars de l'électro Dido et Kart du groupe Ligue des Éboueurs. Kart, Dido, c'est un plaisir de vous rencontrer. Vous savez c'est assez ironique, vous faites un carton ici, en Europe, mais en Amérique du Nord, vous êtes pratiquement inconnus. »

Cependant, le design à Auschwitz est si médiocre...

Dario Gabbai - Ils nous ont donné des... cannes.

...qu'on ne peut pas y croire.

La crémation.

La plupart des gens ne savent pas combien de temps cela prend. C'est une question clé, car, bien que 15 fours puissent paraître beaucoup, c'est loin d'être capable de venir à bout des 2 000 corps au sous-sol. Pour vous donner une idée, pensons au processus en termes de temps.

Disons que, pour que tout le monde se déshabille, cela dure une demi-heure. Maintenant, on passe à la «chambre à gaz» et disons que le temps de tuer tout le monde avec du gaz toxique dure aussi une demi-heure. Donc, nous en sommes à une heure dans le processus de mise à mort. Dans la deuxième heure, 15 corps sont emmenés en surface vers les 15 fours et incinérés. Montage charge vers la chambre des fours. Chaque corps est placé sur une civière et mis dans le four. Il faut en moyenne une heure pour incinérer un corps. Dans la première

heure donc: 2 000 Juifs sont tués; dans la deuxième heure: 15 Juifs sont incinérés, avec 1 985 restants; dans la troisième heure: 15 de plus sont incinérés avec 1 970 restants; et à ce rythme, à la 133e heure ou 6 jours plus tard, vous avez incinérés 15 corps et il vous en reste 5.

Hour #1	2,000 Jews killed
Hour #2	15 cremated and 1,985 left to go.
Hour #3	15 cremated and 1,970 left to go.
Hour #133	15 cremated and 5 left to go.

Vous ne pouvez pas faire un autre gazage avant le 6e jour, parce qu'il n'y a nulle part où mettre les corps. Le point principal est que les Allemands n'auraient jamais eu un système avec un ratio comme celui-ci, où la crémation retarde la mise à mort pendant presque une semaine. Une autre façon de voir les choses: les 15 fours prennent environ une rangée de corps en une heure. Mais regardez le nombre de rangées restantes. Comment est-ce que Mario Gabbai s'arrange pour que cela soit crédible?

Dario Gabbai - Et puis, nous allions en surface et les mettions sur des civières, puis dans les fours et juste avec la graisse corporelle - ils n'avaient pas à faire grand chose - ils allumaient le four et par la suite la graisse corporelle de chaque personne permettait au feu de continuer.

Il rend tout ça crédible en se focalisant sur la graisse contenue dans un corps et laisse de côté sa teneur en eau.

Dario Gabbai - En fait, ils devaient emmener les femmes dehors et les hommes à l'intérieur, car les femmes ont plus de graisse et peuvent brûler les corps.

Le gros problème est que les deux corps contiennent environ 60 % d'eau, l'évaporation de cette eau occupe la première demi-heure de crémation et ensuite le corps de la femme contient plus de gras et brûlera plus rapidement, mais seulement 3 % plus vite sur le temps total, une différence négligeable. De quelle autre manière s'y prend-il pour que ce soit crédible ?

Intervieweuse - Donc après avoir sorti les corps de la «chambre à gaz» et les avoir mis sur le monte charge, que se passait-il ensuite ?

Dario Gabbai - On les mettait simplement dans les fours.

Intervieweuse - Qui les mettait dans les fours?

Dario Gabbai - D'autres personnes, qui les mettaient sur des civières, 3 ou 4 à la fois, puis les mettaient dans les fours.

Il rend cela crédible en disant qu'ils mettaient 3 ou 4 corps dans chaque ouverture.

Intervieweuse - Combien de personnes pouviez-vous mettre dans chaque four en fait ?

Dario Gabbai - Environ 4.

De quelle autre manière rend-il cela crédible ?...

Intervieweuse - Et combien de temps déjà cela prenait-il pour brûler ?

Dario Gabbai - 20 à 30 minutes... donc...

...En faisant en sorte de dire que cela ne prenait pas beaucoup de temps.

Intervieweuse - Est-ce qu'ils vous ont donné des instructions sur la manière de procéder ? Des outils avec lesquels travailler ?

Dario Gabbai - Ils nous donnaient tous les outils... Toutes les 20 minutes il fallait tourner les corps...Cela durait 30 à 40 minutes pour les brûler.

Il rend cela crédible en disant qu'ils brûlaient 3 à 4 corps, ce qui durait 30 à 40 minutes. Ce qui fait en moyenne 10 minutes par corps. Alors que nous avons dit que la moyenne est d'une heure pour un corps. Avec une moyenne de 10 minutes par corps, vous pourriez vider la «chambre à gaz» en moins de 6 jours. Mais que dit l'expert en crémation? Est-ce que cela dure une heure pour un corps ou peut-on mettre 3 ou 4 corps dans un four et que cela ne dure que 30 à 40 minutes ?

Intervieweuse - Bonjour Elisa, pouvez-vous nous expliquer la procédure pour une crémation?

Nous avons cherché des informations sur la crémation sur YouTube et nous avons trouvé Elisa Krcilek. Elisa est une directrice de funérailles qui travaille pour la Société de Crémation de l'Illinois en tant que Vice-Présidente.

Intervieweuse - Pourriez-vous nous parler du processus de crémation en lui-même?

Cette vidéo n'a pas été réalisée dans le but de soutenir que la «chambre à gaz», d'Auschwitz est un mythe. Mais en vertu de son utilisation équitable, nous pouvons l'utiliser comme tel. Parce qu'incinérer plus d'un corps à la fois est illégal, imaginons que 3 ou 4 corps représentent le poids d'une personne d'environ 136 à 181 kilos.

Intervieweuse - Pouvez-vous nous parler du processus de crémation en lui-même ?

Elisa Krcilek - Certainement. Le temps de crémation dure en moyenne entre 2 à 3 heures. Il y a de nombreuses variables qui pourraient allonger ou réduire le temps de crémation. La taille de la personne étant un facteur important.

C'est long. Mais elle inclue probablement le temps de chauffer le four et le temps de refroidissement des restes, qui ne sont pas un facteur pour nous.

Elisa Krcilek - Donc, cela prend du temps pour laisser les restes refroidir...

Patrick O'Neal est un directeur de funérailles qui a participé à un programme télé du National Géographique sur la crémation. Ni lui, ni le National Géographique n'ont jamais eu l'intention que leurs informations soient utilisées dans ce contexte.

Commentateur - Une des uniques caractéristiques de ce funérarium est qu'il comprend un crématorium sur place.

Patrick O'Neal - C'est ici que j'aime montrer comment je gagne ma vie. Ces machines pèsent environ 1,7 tonne et ont une valeur de 100 000 dollars chacune.



Commentateur - Il estime que le temps pour incinérer un corps est d'environ une heure pour 45 kilos.

45 kilos = 100 livres environ. Donc, on parle d'une heure pour une personne de 45 kilos, qui est le chiffre que nous avons utilisé. Le documentaire du National Géographique montre une usine de fabrication de fours crématoires.



Commentateur - Dans ces stations le processus de surveillance de la combustion est automatisé. Des capteurs de températures sont installés dans la chambre. Ces capteurs sont raccordés à un tableau de contrôle et ils fournissent les informations qui réguleront le carburant et le débit d'air nécessaires pour la crémation.

Mettre 4 corps dans un four est l'équivalent d'un gros corps. Et cette compagnie dit que cela comporte des exigences supplémentaires.

Commentateur - Actuellement, B&L fabrique six différents types de stations crématoires. Certains de ces modèles sont conçus pour de très gros corps pouvant peser jusqu'à 385 kilos. La construction de ces grands modèles nécessite 5 mois. Et jusqu'à 18 ouvriers peuvent être impliqués dans le processus. Deux mois de plus que pour un modèle régulier. Une grue géante est nécessaire pour soulever n'importe laquelle de ces machines. Elles pèsent 18 tonnes.

Allons sur leur site Web et voyons leur four Phoenix II. Ils indiquent un taux de crémation de 68 kg par heure, dans notre calcul nous avons utilisé 45 kg par heure, pour des fours utilisés 70 ans plus tôt, en se basant sur une personne moyenne de 45 kg, basé sur les informations trouvées dans le livre Auschwitz: The Case for Sanity.

Dario Gabbai - Nous en mettions environ 4. Cela durait entre 30 à 40 minutes pour les brûler.

Cela durerait plus longtemps, probablement 4 heures. Il ment en ce qui concerne les taux de crémation, pour cacher le fait que 15 fours ce n'est pas assez pour s'occuper de 2 000 corps. Ce qui démontre que le nombre global de plus d'un demi million ne peut pas être vrai non plus. Parce que les historiens de l'Holocauste nous disent que le Crématorium II ne fut opérationnel qu'à partir du printemps 1943 et n'a plus été utilisé après novembre 1944. Donc, les fours sont censés avoir fonctionné seulement pendant un an et demi.

Ils nous disent que 500 000 personnes furent tuées dans ce bâtiment, mais à cause du taux de crémation lent, cela ne laisse pas assez de temps pour tuer autant de personnes. (Une opération de gazage aurait été nécessaire tous les deux jours.) 15 fours n'auraient pas suffi, même avec ces fours automatisés.

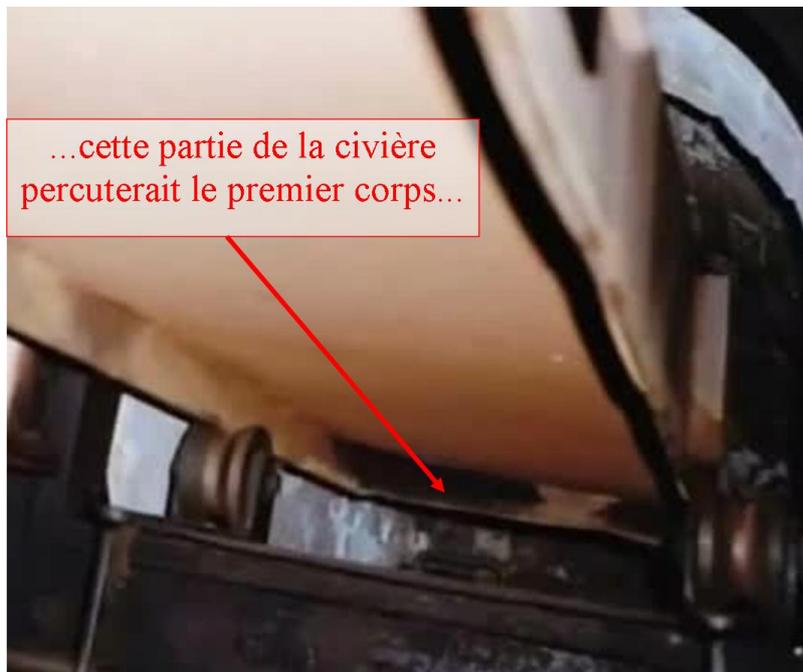
Voici Carlo Mattogno.



Dans son livre: «Auschwitz: The Case for Sanity», Il démontre que 4 corps ne pouvaient même pas rentrer dans cette ouverture. Et que l'évaporation d'eau, environ 436 litres, pour 12 corps, accablerait le four. Faisant baisser la température et l'empêchant ainsi de fonctionner correctement. Un brûleur est la partie qui s'ouvre dans le four. Par exemple, ici le brûleur du milieu s'ouvre plus vite que celui de gauche, maintenant le brûleur de droite s'ouvre.



Mattogno dit que les corps ne peuvent entrer de manière longitudinale, parce que la profondeur du brûleur est seulement de 1,86 m. Vous ne pouvez pas utiliser deux civières en même temps non plus, car si vous regardez en dessous, voici les rouleaux.



Mattogno nous dit que si vous déchargez un corps à l'intérieur, puis chargez la civière avec trois de plus, alors cette partie de la civière percuterait le premier corps se trouvant déjà à

l'intérieur et la bloquerait. Ainsi, si vous voulez empiler quatre corps ici, pousser la civière pour les glisser dans l'ouverture ça ne passerait pas. À Mauthausen, Carlo Mattogno a trouvé le type de brûleur qui était utilisé au Crématorium II à Auschwitz.

Voici la civière.

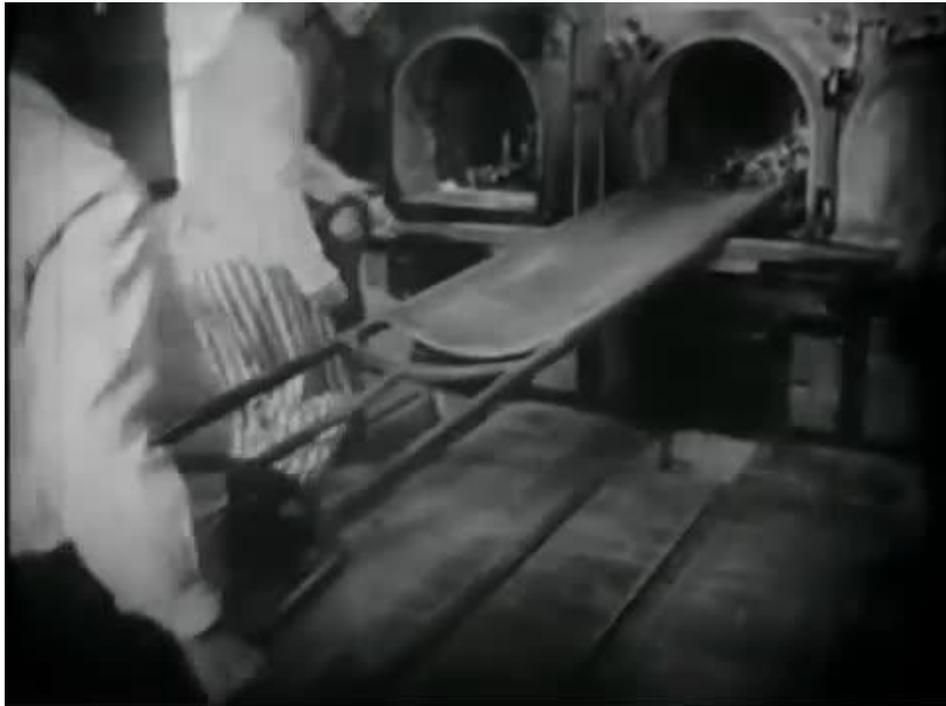


Il y a des fleurs et une bougie dans le fond. Cette bougie est la même ici. Regardons ce brûleur. Quelqu'un a mis des fleurs dans du cellophane vert juste ici.



Si un corps était placé à l'intérieur, au moment de retirer la civière, le corps arriverait jusqu'ici. Le deuxième corps arriverait jusqu'ici et il ne resterait guère de place ensuite. Ces fours se trouvent à Buchenwald. Ici vous voyez les rouleaux. Mais c'est le même brûleur qu'ils avaient à Auschwitz.

Ici, ce sont des prisonniers libérés en 1945, faisant une démonstration pour les Américains.



Laurence Rees est l'historien d'Auschwitz le plus connu au monde.



Laurence Rees - L'expérience normale pour ceux qui allaient là, c'était la mort.

Il a écrit et produit une série de six épisodes sur Auschwitz pour la BBC.



Commentatrice - Ceci est l'endroit du plus grand massacre de masse de l'histoire du monde, Auschwitz.

Et il a écrit ce livre en complément de la série pour la BBC, qui a gagné le Prix du Livre Historique de l'année en Angleterre en 2006. Comment a-t-il résolu le problème du faible taux de crémation? «Au niveau du sol se trouvait un grand crématorium, avec trois brûleurs capables de brûler cinq corps chacun.» «mufflers» est une erreur de frappe. Il s'agit en fait de «muffles» = brûleurs. Mais le point central ici, c'est qu'il dit qu'ils mettaient cinq corps dans chaque ouverture. Ou, sur une autre page: «Les fours, chacun pouvant contenir plusieurs corps.» Le lecteur reçoit une impression émotionnelle de la barbarie morbide, mais ne se demande jamais si c'était même possible.

Et il consacre 4 pages à Dario Gabbai. Gabbai n'a jamais raconté à personne son histoire avant 1990. Que faisait-il avant ça? Il a fait un passage bref et mineur comme acteur dans un film d'Hollywood intitulé «La Brigade de la Gloire». Il est passé de la pire profession au monde, à la plus glorieuse...8 ans après son soi-disant boulot à Auschwitz. Et nous n'avons pas encore entendu les choses les plus débiles qu'il raconte.

Dario Gabbai - Quand nous entrons dans le crématorium, toutes les rues en dehors du crématorium étaient toutes faites avec les os...

Nous disons que 2 000 n'auraient pas pu entrer dans une pièce de cette taille et nous avons dit que 4 corps n'auraient pas pu passer par cette ouverture. Est-ce que cela aurait tout de même été possible à Auschwitz, parce que tout le monde était si maigre? Allons sur le site Web américain du Musée du Mémorial de l'Holocauste d'Auschwitz et lisons: «Des nouveaux arrivants à Auschwitz, la majorité était envoyée directement aux chambres à gaz. Le fait est, qu'ils n'avaient pas le temps de perdre du poids. Maintenant, découvrons d'où venaient la plupart d'entre eux.

Commentatrice - La grande majorité de ceux qui étaient assassinés à Auschwitz en 1944, venait d'un seul endroit: la Hongrie. En mars 1944, les troupes allemandes entrent dans Budapest. Pour les Nazis, la Hongrie était un pays riche, bon pour le pillage et ils étaient déjà alliés des Nazis. Les Hongrois avaient été des partenaires peu fiables du point de vue d'Hitler. Pas moins dans leur refus de déporter les 760 000 Juifs Hongrois.

Ils venaient donc d'un pays riche et avaient été libres jusque-là. Le documentaire de Laurence Rees pour la BBC montre des photos de déportés hongrois et ils n'ont pas l'air maigre.



La famine a commencé dans les derniers mois de la guerre et Auschwitz était fermé à ce moment-là.

Commentatrice - En moyenne, 75 % des personnes de chacun des convois venant de Hongrie étaient sélectionnées pour être assassinées immédiatement.

En Hongrie les Juifs avaient entendu les rumeurs des exterminations nazies pendant pratiquement toute la guerre, Et cependant se seraient entassés comme ça dans cette chambre de douche inconnue, en sous-sol pouvant contenir 2 000 personnes en suivant les ordres d'autres Juifs. Pas crédible. Et étaient-ils maigres dû au manque de nourriture, comme beaucoup le supposent? Non.

Voici le Crématorium II vu du ciel.



Donc, qu'est-ce que c'était ce bâtiment, si ce n'était pas une installation de gazage? La réponse se trouve sur un plan des archives d'Auschwitz. C'est écrit petit, mais il est indiqué: "Leichenkeller I". "Keller" signifie "cave", comme une cave à vin. "Leichen" signifie: "cadavres". Un endroit froid en sous sol pour conserver les corps. (une morgue) Et l'autre côté n'a jamais été une salle de déshabillage, il est indiqué: "Leichenkeller II", "Morgue II". Chambres froides pour empêcher les cadavres de pourrir avant d'être incinérés. Utiliser un endroit en sous sol pour une "chambre à gaz" n'est pas logique. Nous avons trouvé une image satellite du Crématorium II, c'est au bord de cette grande communauté, parce qu'ils incinéraient les corps de ceux qui mourraient ici.



La communauté appelée Birkenau était le centre de population d'Auschwitz, 100 000 personnes s'y trouvaient, principalement des Juifs. On peut supposer que ce sont des hommes en bonne forme, sélectionnés pour le travail. Ce bâtiment est le bâtiment d'entrée ici. Nous voyons des logements démantelés en arrière-plan, parce que les matériaux ont été récupérés après la guerre.

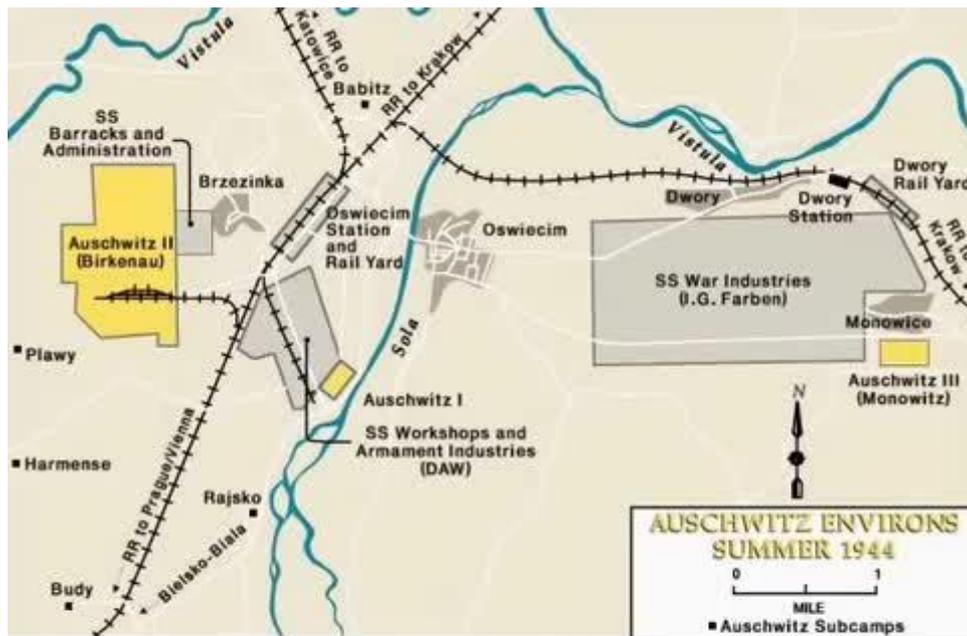
La BBC montrant à quoi cela aurait pu ressembler avant.



Intervieweuse - Quand vous êtes arrivé à Auschwitz, après ce voyage de 9 jours, pouvez-vous nous décrire la toute première chose dont vous vous souvenez quand la porte du wagon s'est ouverte?

Dario Gabbai - La première chose dont je me souviens ce sont les SS, qui disaient toujours: "Schnell, schnell, schnell". On se mettait en ligne et Mengele était là, sélectionnant les gens, toujours avec ses deux doigts. La plupart allaient à droite, directement au crématorium et vers la gauche... Il sélectionnait 10 % des jeunes de chaque convoi. 10 % je dirais allaient travailler et les autres allaient directement au crématorium et j'ai appris ce qui se passait quelque temps après.

On pourrait supposer que ce sont des baraquements pour des hommes sélectionné pour le travail. Il est donc surprenant de découvrir que la majorité des baraques sont pour les femmes et des infirmeries. Voilà les baraques des femmes, là les infirmeries. Ici, c'est un camp pour les familles juives de la République Tchèque. Ici, c'est un camp pour les Gitans. Ici, un camp pour les hommes placés en quarantaine. Et cette petite section était le camp des hommes. L'histoire de la sélection des gens qui devaient mourir ou vivre ne colle pas avec la répartition des baraquements. et le centre de population d'Auschwitz. Nous nous éloignons de Birkenau afin d'avoir une vue d'ensemble de la région d'Auschwitz et faisons une superposition avec une carte trouvée sur le site Web américain du Musée du Mémorial de l'Holocauste.



Auschwitz was the largest camp established by the Germans. It was a complex of camps, including a concentration, extermination,

La majorité des détenus qui travaillait à Birkenau marchait sur 1,60 km le matin pour se rendre aux ateliers et aux usines d'armements SS montrés ici. La zone complète d'Auschwitz couvrait 57 km². Le Crématorium II avait un bâtiment jumeau appelé Crématorium III. Ces deux bâtiments sont les mêmes, en miroir. Cela fait beaucoup de crémations, de fours et d'espace de stockage pour les cadavres, mais Carlo Mattogno explique: "L'augmentation des unités de crémation à Birkenau dépendait de deux facteurs concomitants:

Le premier était un ordre donné par Himmler durant sa visite à Auschwitz les 17 et 18 juillet 1942, d'amener la capacité du camp à 200 000 détenus." Nous voyons des plans d'agrandissement du camp qui n'ont jamais été terminés. Mattogno donne la deuxième raison pour laquelle il y a tant de fours: "

La deuxième était la mortalité des détenus. Août 1942 est le mois qui a connu le taux le plus élevé de morts de l'histoire du camp d'Auschwitz, causé par une terrible épidémie de typhus. Environ 8 600 détenus sont morts durant ce mois, presque deux fois plus qu'il n'en est mort le mois précédent (environ 4 400 morts): il y avait des pointes de 500 morts par jour. La capacité moyenne du camp à ce moment là était d'un peu plus de 40 000 détenus. Imaginez seulement ce qui aurait pu arriver avec une capacité de 200 000 détenus! Les fours devraient donc être en mesure de faire face aux situations d'urgence futures.»

Voici les Crématorium II et III. Ici, nous avons un complexe pour tuer les poux, les parasites qui propagent le typhus. Ces deux bâtiments abritaient les douches pour les nouveaux détenus et pour désinfecter les vêtements avec le Zyklon B.



Les bus des visiteurs ici, nous permettent de voir à quel point ces installations de désinfection sont grandes.



Mais les Allemands de toute évidence n'en ont pas fait assez et sont responsables de cette tragédie causée par le typhus, parce qu'ils ont placé les Juifs ici en premier lieu.

Dario Gabbai - Ils ont mis la ligne de chemin de fer au pied de la chambre de déshabillage, juste devant le crématorium. C'était direct. Tout le monde y allait directement. Quand j'étais là-bas, il y avait 600 000 personnes, principalement de Hongrie, de Budapest et je me souviens qu'il y en avait 70 000 de Hollande, de très belles personnes ces Hollandais, c'est indescriptible...

Selon l'histoire le Crématorium II n'était pas lié Birkenau, mais servait plutôt au gazage des Juifs venant de toute l'Europe. Mais alors, pourquoi l'avoir placé si près de cette communauté composée essentiellement de Juifs? Ici se trouvait le bâtiment où les femmes préparaient la nourriture, une des femmes regarde par la fenêtre et voit cet homme étrange verser quelque chose dans une ouverture ou bien regarde au-delà de cette pièce souterraine et voit 2 000 personnes se rassembler et puis descendre dans un escalier étroit pour aller dans la chambre de déshabillage et ne jamais refaire surface. Ces arbres n'étaient pas là pendant la guerre, comme une photo aérienne américaine du 25 août 1944 nous le montre.



Auschwitz avait un terrain de football récréatif pour les détenus, mauvaise conception que de l'avoir placé juste à côté d'un centre d'opération d'extermination ultrasécure.

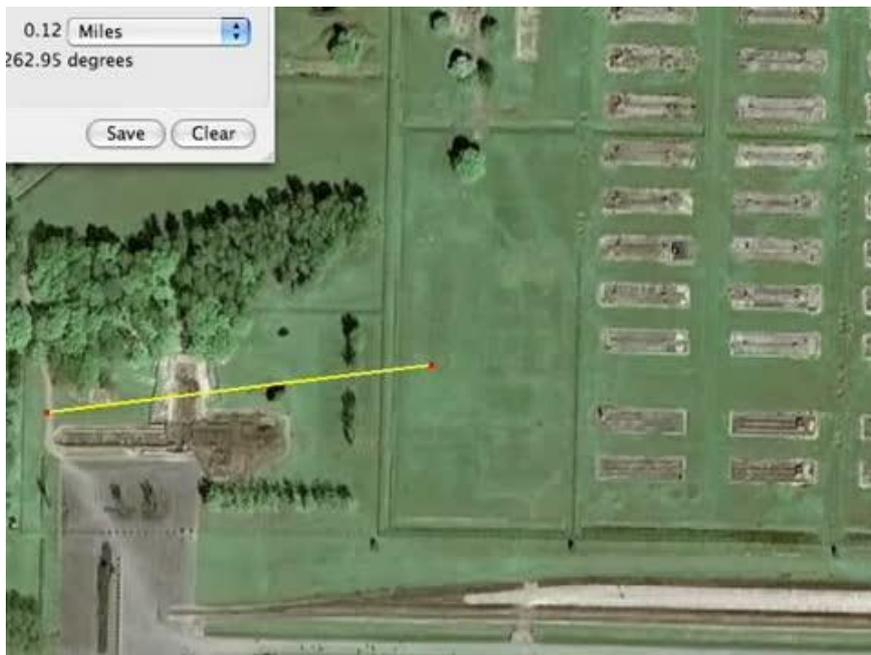


Horst Cahn - Le weekend nous jouions au football, plusieurs d'entre nous avons constitué une équipe de football.

Intervieweur- C'est étonnant qu'il y ait eu une équipe de football et que vous ayez eu assez d'énergie pour faire quelque chose comme ça.

Horst Cahn - Je ne pense pas que nous avons autant d'énergie que des équipes de football régulières, mais ça nous changeait les idées des problèmes que nous avions.

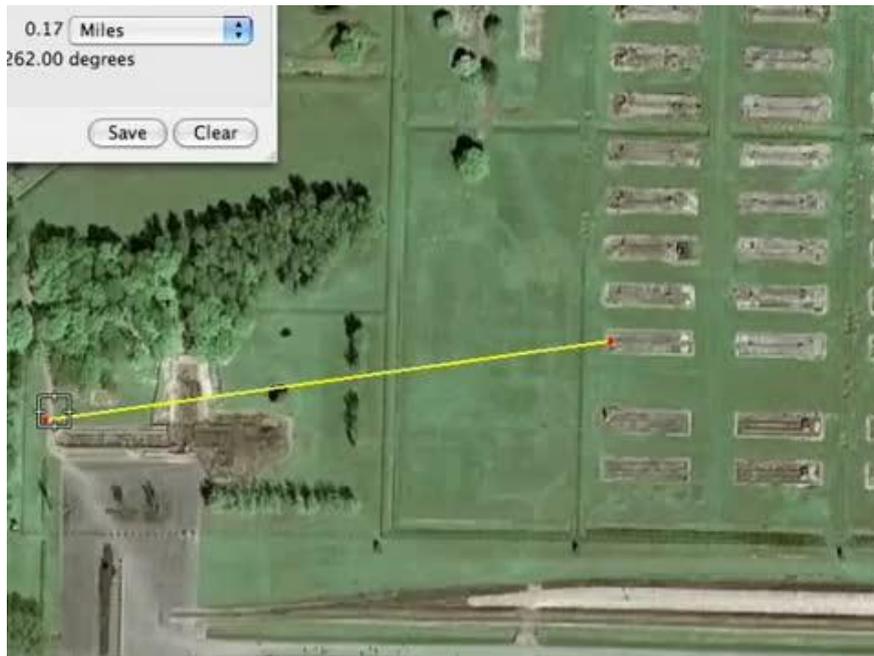
Donc, un Juif joue au football après le travail, il voit 2 000 personnes en train d'attendre pour descendre dans la salle de déshabillage du Crématorium III.



Voici une autre perspective.



*Ici, les baraquements des Gitans.
Un Gitan regarde par la fenêtre au-delà du terrain de football.*



Voici le terrain de football. Et voici le Crématorium II et le III, avec 57 km2 disponibles. Pour que personne à Auschwitz-Birkenau ne découvre ce qui se passait, pourquoi ne pas avoir construit les Crématoriums II et III à environ 800 mètres de là, derrière ces arbres? Et ensuite, pour transporter les Juifs de toute l'Europe pour qu'ils soient gazés, pourquoi ne pas avoir construit la dernière portion de voie ferrée arrivant de ce côté?

Auschwitz. À l'Intérieur de l'État Nazi.



Commentatrice - Rendu furieux en partie à cause de ces préjugés, Hess se prépare pour l'arrivée des Juifs Hongrois à Auschwitz-Birkenau, à 3 km de distance du camp principal d'Auschwitz. Il a supervisé la finalisation d'une ligne de chemin de fer, permettant l'arrivée des nouveaux détenus directement dans Birkenau.

En plein milieu du camp. Un amoncellement de mauvaises conceptions. Mais combien des détenus de Birkenau auraient pu raconter au monde extérieur se qu'y s'y passait? Pour répondre à cette question, nous avons demandé au Dr. Franciszek Piper, il était le conservateur en chef du Musée d'État d'Auschwitz, nous le voyons ici en 1991.



David Cole lui a posé quelques questions intéressantes.

David Cole - Qui à l'origine a annoncé le nombre de morts, exprimant le fait que des personnes mourraient à Auschwitz ?

Franciszek Piper - C'est juste une estimation faite par les Soviétiques quand ils sont arrivés.

Mais nous sommes intéressés par une livre que Piper a écrit où il dit qu'en 1943, 19,859 détenus d'Auschwitz avaient été transférés dans d'autres camps et que 139 s'étaient échappés et en 1944, 163 000 détenus furent transférés d'Auschwitz, 500 furent relâchés et 300 s'étaient échappés. Ce nombre important est dû au fait que les gens arrivaient constamment à Auschwitz et repartaient pour d'autres camps.

Commentatrice - Rendu furieux en partie par ces préjudices, Hess se prépare à l'arrivée des Juifs Hongrois à Auschwitz-Birkenau. À 3 km de distance du camp principal d'Auschwitz. Il a supervisé la finalisation d'une ligne de chemin de fer, permettant l'arrivée des nouveaux détenus directement dans Birkenau.

Combien de personnes auraient pu raconter ce qui se passait au monde extérieur?

183 798

De sa mauvaise conception, à la petitesse de la chambre à gaz, à l'entassement des gens, à tous les mensonges sur la crémation, il est clair que la «chambre à gaz» est un mythe. Et la stratégie pour garder le mythe en place...

Ultimately and with this I conclude, our objective should be to create a society where denial of the genocide is seen as so outrageous, and so despicable that anyone who engages in it would be rendered a pariah.

--Professor Deborah Lipstadt. Paper presented at International Conference on Antisemitism and Holocaust Denial. Dublin, Ireland. Nov. 18-19, 2010. Paper titled "Holocaust Denial and Freedom of Speech."

« Finalement et avec ceci je conclus, notre objectif devrait être de créer une société où le révisionnisme du génocide soit vu comme une chose si scandaleuse et méprisante que quiconque qui s'engage dans cette voie soit désigné comme un paria.
Merci beaucoup. »

Pr. Déborah Lipstadt.

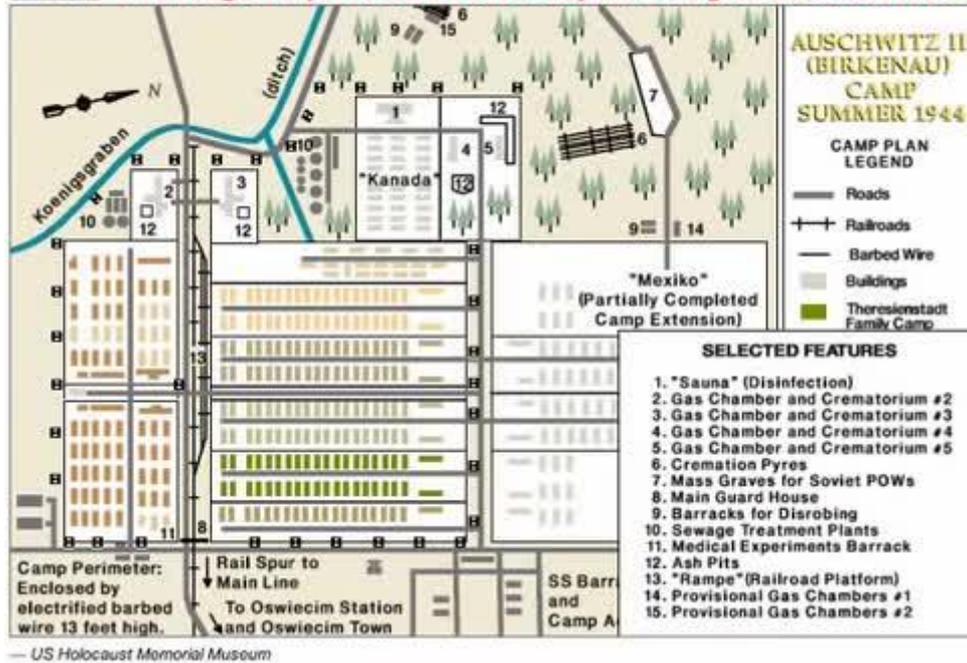
Document présenté lors de la Conférence Internationale sur l'Antisémitisme et le Révisionnisme. Dublin, Irlande, les 18 et 19 novembre 2010.

Document intitulé : «Révisionnisme et Liberté d'Expression».

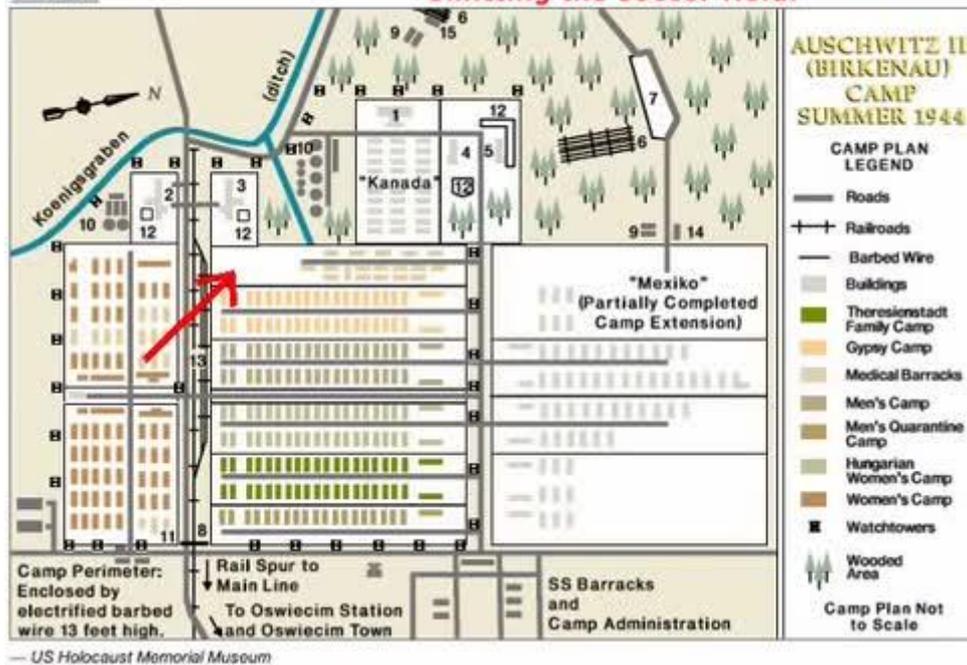
Cette vidéo est publiée dans le domaine public, dans un but éducatif seulement.

Annexes

Auschwitz II (Birkenau) camp, summer 1944 **US Holocaust Memorial Museum map with legend (selected features) omitting the soccer field.**



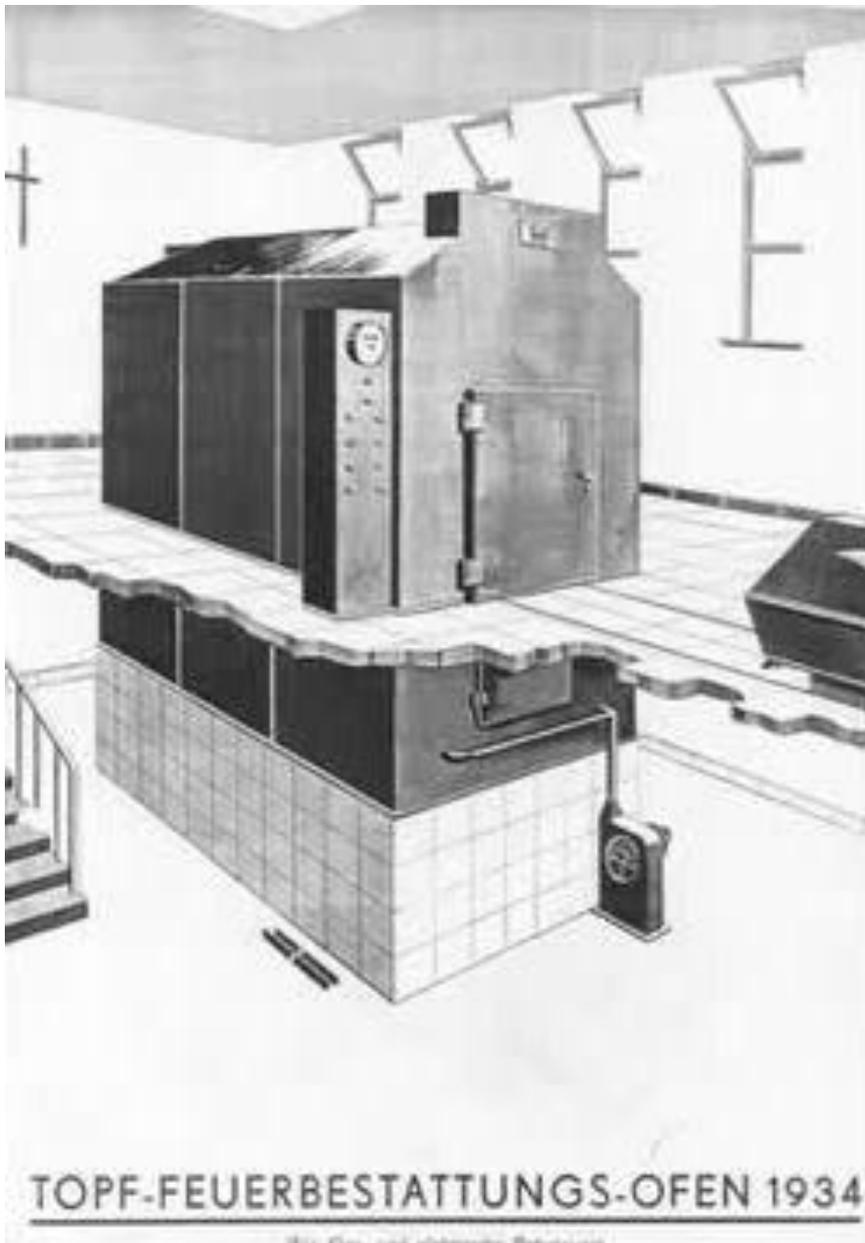
Auschwitz II (Birkenau) camp, summer 1944 **US Holocaust Memorial Museum map omitting the soccer field.**



SOURCES



1934 Topf brochure:
City Archives. Erfurt, Germany.
4/411 197



TOPF-FEUERBESTATTUNGS-OFEN 1934

Für Gas- und elektrische Betriebsarten

Originally conceived in October 1941, it had been intended to replace the old crematorium in the main camp but its proposed location was subsequently moved to Birkenau.

pg. 168 Rees 2005

During 1942, the crucial turning point in the planning stage came when the facility's function was changed by SS architect Walter Dejaco. The basement rooms—designed originally as mortuaries—were adapted to perform two separate functions. One underground room would be a large undressing area and the second, at right-angles to the first, would be a gas chamber. Zyklon B canisters would be introduced into the gas chamber from above by means of hatches on the roof. On the ground floor was a large crematorium with three mufflers capable of burning five corpses in each. Bodies were to be transferred from the gas chamber in the basement to the crematorium by means of a small lift.

No one knows the exact date on which the SS leadership ordered the transformation of the building. But the subsequent shift in function can be traced via a variety of orders from the Auschwitz construction office—for

units from 1942 to 1944. File of *Bauleitung Auschwitz*, listing (under their old numbers) crematoria II, III, IV, and V, with dates of their transfer to camp command ("Aufstellung der bereits übergebenen Bauwerke an die Standortverwaltung"), facsimile in Jadwiga Bezwinska, ed., *Amidst a Nightmare of Crime* (Auschwitz Museum, 1973), p. 55. New numerations were used by November 1943.

units were built, as an economy measure, with two furnaces each and a gas chamber called a *Badeanstalt* (bath house) at the surface.⁶³ The Leichenkeller were very large (250 square yards), and 2,000 persons could be packed into each of them. The Badeanstalten were somewhat smaller.⁶⁴ The hydrogen cyanide, solidified in pellets, was shaken into the Leichenkeller through shafts, into the Badeanstalten through side

63. Zentralbauleitung Auschwitz to DAW Auschwitz, January 23, 1943, NO-4462. Topf und Söhne, Erfurt, to Zentralbauleitung Auschwitz, February 12, 1943, in report of Soviet Extraordinary State Commission on Auschwitz, May 6, 1945, USSR-8. Memorandum by Zentralbauleitung Auschwitz, August 21, 1942, in report of Soviet Commission, USSR-8. Sehn, "Oświęcim," *German Crimes in Poland*, pp. 84–85.

64. Sehn, "Oświęcim," *German Crimes in Poland*, pp. 84–85.

two companies: the SS company Deutsche Ausrüstungswerke (DAW) to make the doors and windows, and the firm Topf and Sons, Erfurt, oven builders. The Topf concern, which specialized in the construction of cremation furnaces, had done such work in concentration camps before.⁵⁷

Originally it had been intended to build crematoria with two furnaces in Birkenau, but following a conference with Oberführer Kammeler on February 27, 1942, five-furnace installations were decided upon.⁵⁸ Eventually, two such units were constructed, each containing an underground gas chamber called a Leichenkeller (corpse cellar), complete with an electric elevator for hauling up the bodies. Two more

57. Rudolf Höss, *Kommandant in Auschwitz* (Munich, 1978), p. 159.

58. Affidavit by Friedrich Entress, April 14, 1947, NO-2368.

59. Affidavit by Höss, January 11, 1947, NO-4498-B.

60. Filip Müller, *Eyewitness Auschwitz* (New York, 1979), pp. 50–51.

61. Topf had built the crematorium in Buchenwald, where the mortality rate in 1940 had become very high. See Hauptamt Haushalt und Bauten/Neubauleitung Buchenwald: construction report and estimate, January 10, 1940, NO-4401.

62. HStuf. Bischoff to WVHA C-III (Stubaf. Wirtz), March 30, 1942, NO-4472.

**Destruction of the European Jews
by Raul Hilberg. 1985 version**

883

566 / *The Destruction of the European 1967 version*

another building project.⁴⁷ The five furnaces were designated I, II, III, IV, and V. One of the crematoriums remained single; two were built as units, each containing a huge underground gas chamber called Leichenkeller (corpse cellar) complete with an electric elevator for hauling up the bodies. The other two were also built as units, but with surface gas chambers called *Badeanstalten* (bathhouses).

SOURCES

Obama Speech



April 24, 2009

**REMARKS BY THE PRESIDENT
AT THE HOLOCAUST DAYS OF REMEMBRANCE
CEREMONY**

United States Capitol
Washington, D.C.

www.whitehouse.gov/video/Holocaust-Days-of-Remembrance-Ceremony

SOURCES

Muffle footage

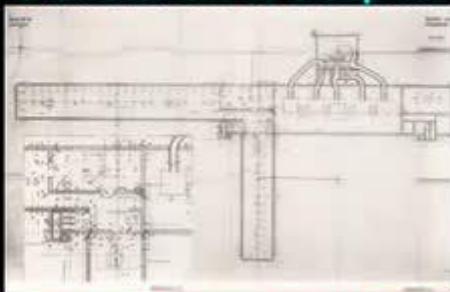


**Film: "Nazi Concentration Camps." Shown
at the Nuremberg Trial of the Major War
Criminals on Nov. 29, 1945. Footage of
Buchenwald ovens is at minute 39.**

Found on DVD "Historic Nazi Concentration Camp Films."
Quality Information Publishers. 2007.

SOURCES

Crematorium II blueprint



Book: *Vérité historique ou vérité politique? Le dossier de l'affaire Faurisson. La question des chambres à gaz.* By Serge Thion. (p. 317, 320), Paris, Editions la Vieille Taupe, 1980.

Also see:

"A look back at my discovery, on March 19, 1976, of the building plans for the Auschwitz and Birkenau crematoria." By Robert Faurisson.

<http://robertfaurisson.blogspot.com/2010/09/look-back-at-my-discovery-on-march-19.html>

Crematorium II days of operation

The video gives 540 days of operation when in fact it was operational for even less days than that. However total duration (operational and down for maintenance) was more than 540 days. After opening, for instance, it closed for two and a half months for repairs (May 17-Aug 31, 1943.) In short, actual existence was almost 600 days; operational days was 432. See the book "Dissecting the Holocaust." Edited by Germar Rudolf. (2003) pgs. 404-405, which is part of an essay by Carlo Mattogno called "The Crematoria Ovens of Auschwitz and Birkenau."

Dedication

1

This video is dedicated to David Cole and Bradley R. Smith for the making of the first Auschwitz gas chamber myth video "David Cole Interviews Dr. Franciszek Piper" also known as "The David Cole Video" in 1992, which preceded this video by 20 years.

Copyright

The maker of this video relinquishes ownership of this video, releasing it into public domain. It is for educational purposes only. It is not made for money-making purposes.

Acknowledgements

Special thanks to Eric Hunt for his video "Last Days of the Big Lie," in which I first learned of Dario Gabbai and also of Horst Cahn. I then used their testimonies in my video. Hunt had first seen Gabbai in Steven Spielberg's academy-award-winning documentary "The Last Days" and then found a longer Gabbai testimony on the USC Shoah Foundation website. More information about Dario Gabbai is in his video.

Pariahs

2

The ending quote of Deborah Lipstadt shows a consensus "policy strategy" against holocaust denial. This policy was likely communicated to Barak Obama's speechwriter, which explains his over the top denunciation of holocaust deniers in the beginning of this video. It's not any diabolical conspiracy on Obama's part; it's simply a group who approached Obama's people about what they'd like to see in that speech.

The pariah policy has been effective in university history departments. In the movie "Inside Job" (2010) about the late-2000's 600 billion bank bailout, the point is made that university economics departments didn't predict it would happen; a certain corruption, malaise was department-wide. The movie gives some specific professorial examples. It's similar for history departments. Dario Gabbai is featured in a number of important Auschwitz documentaries and in Laurence Rees's book. I don't think there has been a university history professor who has ever questioned/criticized Gabbai as a witness, let alone a history professor who has questioned the gas chambers.

Political Impact

The myth effects how Germans think of themselves, how Jews think of themselves, how Palestinians have been treated. It is also a retroactive justification for U.S. involvement in WWII; and to help consider WWII as "The Good War." But be careful of thinking it's just these topics. There are other big broad conceptual issues it affects.

3

Typhus

If you're already at the point, like I am, where you know there was a soccer field at Auschwitz, and are positive that there were no gas chambers, these are no longer astonishing points, as they are to most people, but reference points. What then becomes astonishing is the number of typhus deaths. In that one passage I showed of Mattogno's book, 30% of the camp died in those couple months. Not everyone who gets typhus dies, so the percentage who contracted typhus is even higher. Similarly I don't find it a big deal that Auschwitz had a swimming pool, Sunday orchestra concerts, plays, and a movie theater. What I find a big deal is the typhus deaths. I know that lice back then were very hard to get rid of. I wonder how many Soviet POW's died of typhus. DDT seems to have almost wiped typhus into

extinction.

I think some people don't realize that the difference between lice today and lice back then is that back then the lice carried a deadly disease. Typhus would actually also kill the louse itself eventually, but not before its microscopic feces transmitted it into humans when the human scratched. The louse lays eggs, which have a glue that keeps them from being washed off easily. Nowadays when using a lice comb, they apply a lotion to the hair which dissolves the glue.

4

Cremation Time

The calculation of it taking 6 days to cremate all the bodies is an underestimation; it would actually have taken a full week. I based it on cremation ovens operating 24 hours a day, but Carlo Mattogno shows that, due to the solid fuel used (coke), there would be the formation of "slag," a hard mineral deposit which was difficult to remove, hence required a four-hour down-time for scraping it off. Thus it is more accurate to state that these ovens could have operated only for up to 20 hours a day, resulting in the entire process to take correspondingly longer. Because that was too complicated for the video, I based it on 24 hours a day operation. See *Auschwitz: The*

Panic

The reasons people would panic in the gas chamber are obvious, but there is another reason that didn't make it into the video. Carbon dioxide buildup induces panic, and the Jews in the gas chamber would be rebreathing carbon dioxide coming from their own exhaling in the cramped underground room. A fact pointing to this is when the Americans used the torture method called "waterboarding." The Bybee memo of August 1, 2002 stated that, when someone is being waterboarded, "This causes an increase in carbon dioxide level in the individual's blood. This increase in the carbon dioxide level stimulates increased effort to breathe. This effort plus the cloth produces the perception of 'suffocation and incipient panic' i.e. the perception of drowning."

SOURCE:

www.fas.org/irp/agency/doj/olc/zubaydah.pdf, page 4.

or

www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB/NSAEBB127/02.08.01.pdf

A Morgue Converted Into A Gas Chamber?

The late holocaust historian Raul Hilberg in his book *The Destruction of the European Jews* never presented crematoriums II and III as being originally designed as mortuaries. Hilberg implied that the word "Leichenkeller" (corpse cellar) was a euphemism for gas chamber. At some point in the 1990's, perhaps beginning with Jean Claude Pressac's book *Auschwitz Technique and Operation of the Gas Chambers*, came the new assertion that the underground rooms of crematorium II and III had been originally designed as mortuaries, but then were converted to gas chambers. This new assertion came no doubt as a fallout from research published by French holocaust denier Robert Faurisson, who had been the first person to discover the blueprints of crematorium II in 1976 in the Auschwitz archives. On his blog Faurisson wrote:

"On March 19, 1976, I discovered the building plans for the Auschwitz crematoria in the Auschwitz State Museum archives. Plans that had been kept carefully hidden since 1945. And for good reason: they refuted the case for 'the Holocaust'!"

—entry on 9/14/2010 at

<http://robertfaurisson.blogspot.com/2010/09/look-back-at-my-discovery-on-march-19.html>

7

He explains, as this video shows, that the rooms were not titled "gas chamber" and "undressing room." And that this in part led to the euphemism/coded language explanation of the gas chambers. But later this was somewhat dropped, going to the notion of a converted morgue.

The "conversion into gas chambers" notion is absurd, too, because had they been originally designed as mortuaries and then converted, the conversion would have involved a conveyor belt from downstairs to upstairs; it would have involved a DEGESCH hot air blower and circulator in order to quickly evaporate and dissipate the poison gas contained in the Zyklon B pellets; and it would have comprised a massive upgrade of the weak ventilation system, whose capacity was good for mortuaries, but insufficient for homicidal gas chambers; plus the conversion would have also involved a huge brick cylinder furnace for a higher cremation capacity. Not to mention that a gas chamber facility and a mortuary aren't that interchangeable.

And as for transporting Jews a thousand miles during war time to go

to this facility to be killed on arrival: those transports are said to have rolled since early 1942 at the latest, but the crematories were built only starting in late summer 1942! Hence, if the myth were true, those buildings would have been designed as mass gassing facilities from day 1 of construction, and not a mortuary conversion initiated only in late 1942, when the "final solution" is said to have already been in operation at Auschwitz for an entire year. See the following passages showing the changing historiography:

8

One thing people will say in an attempt to refute this video is that when the Hungarian Jews came into the camp to be killed, and the cremation ovens couldn't handle all the bodies, that the Germans cremated thousands of excess bodies in huge open-air pits, using wood to burn them. Carlo Mattogno wrote a whole book on how that assertion is false: *Auschwitz: Open Air Incinerations* (2005) (free download at www.holocausthandbooks.com/index.php?page_id=17) Some of the things Mattogno points out are:

9

1) If you dig at Auschwitz, you hit ground water at 4 feet.
2) A couple thousand people being burned using wood logs outside would have required large pits, huge piles of firewood, and would have created a huge smoke cloud, yet American air photos from 1944 don't show that. They show a tiny smoke cloud, but nothing of this magnitude.

3) Auschwitz transportation records show no increase activity that would have been needed for importing all the firewood and coke it would have taken for large outdoor cremations.

4) The supposed witnesses wildly contradict each other.

Download that book and check it out.

Another thing people will mention in refutation is a letter of January 29, 1943 From SS Major Karl Bischoff to SS Brigadier General Hans Kammler, where the word "gassing cellar" is used to refer to one of the underground rooms of crematorium II. Carlo Mattogno responds to this in his book *Auschwitz: The Case For Sanity* beginning on page 55, stating that there was probably a plan to delouse in this cellar using Zyklon B. Mattogno writes,

"the most reasonable scenario is that toward the end of January 1943 the SS authorities, desperate to get the typhus epidemic under control, planned to use Leichenkeller 1 of crematorium II temporarily as a gas chamber employing hydrogen cyanide. The name 'Vergasungskeller' (gassing cellar) was obviously taken over from the hydrogen cyanide [delousing] gas chambers of BW 5a and 5b [the delousing facilities shown in my documentary] which were also named 'Vergasungsraum' (gassing room)." (pg. 60f.)

Mattogno points out that the camp lost 4,500 inmates to typhus the month this letter was written (page 58). Mattogno's hypothesis is supported by documents showing that plans existed to construct real inmate showers in those basement rooms (pp. 149-155), hence to

use that morgue at least temporarily as a hygiene facility. The camp authorities may have only needed one of the cellars to store bodies until cremation, and could use the other cellar for showering and delousing clothing and bedding. However, it's likely that this plan was never carried out completely, for one because the typhus epidemic was gotten under control, and because post-war testing of the walls did not reveal a high cyanide residue, which forms when the active agent in Zyklon B (hydrogen cyanide) reacts with iron compounds (rust) in wall material, thus forming long-term stable iron cyanide compounds.

Gassing Rumors

The number of typhus deaths is so huge at Auschwitz that I wonder whether the gas chamber myth is in part a revenge for this; or whether it partly originated from the paranoia of the inmates who survived. Samuel Crowell put forth the paranoia thesis in his book *The Gas Chamber of Sherlock Holmes*.

But as someone who has researched this for a while, I've seen a lot of liars. I also know first-hand that there are Americans of protestant background who also lie about their WWII experiences. But it's complicated. Let me point out the two biggest holocaust stories that way too many Jewish people tell:

1) They get off the train, and someone tells them that the only way their parents or they themselves will get out of there is through that chimney smoke in the distance.

It's likely that the witnesses are just repeating a story they heard, claiming it as their own. Or it could be that some members of the Jewish underground speaking Yiddish, worked in the receiving area, and were trying to sow unrest/mistrust/non-cooperation among those arriving. But if the gassings were a top-secret operation, would kapos and guards really be telling people this when they got off the train? Not to mention the unlikelihood of a Jewish kapo telling a recently arrived Jew this information in such a callous way, even if it were true: "There are your parents in the chimney smoke"!

2) A family arrives, and one of the brothers or sisters, who are unwittingly in the "fit to work" line, doesn't want to leave their parents,

who unknowingly are in the "gas chamber" line, so the sibling changes lines to stay with the parents, and thus goes with the parents to the gas chamber.

On one hand, it's a heart-wrenching story that is maybe told due to that. But on the other hand, it may be that, to keep people complacent, the Germans did allow some leeway to what line people could go in, in order to give them a modicum of satisfaction and live with who they wanted. But maybe later they did die of typhus, and it was thought they died in a gas chamber upon arrival. But had there really been a strict, two-line policy of Live or Die, with Dr. Mengele somehow always present—along with barking German shepherds and guards yelling "schnell, schnell!"—would line-changing really have been allowed?

If you're a researcher, these two stories are commonplace.

Soviet PoWs

Some 3 million Soviet soldiers were taken prisoner by the Germans by this time (August 1942) in *Operation Barbarossa*. If they had contracted typhus in the same proportions as the 40,000 Jews at Auschwitz during the worst of the typhus epidemic there (plus the Soviet PoW's had a food shortage), then the Soviet PoW deaths would have numbered around 100 times higher than the Jewish deaths at Auschwitz. Are the Soviet PoW deaths a largely untold horrible episode of the war? The winter of 1941/42 was very bad in Russia and caused German supply lines to come to a halt. In addition, the Germans weren't prepared for taking care of 3 million Soviet PoWs. Hence, the ensuing mass death of Soviet PoWs during that winter wasn't intentional. Nevertheless, they were in German care, so the Germans were responsible.

Cremation Oven Design

On the following screen is a brochure from Topf showing a cremation oven they made with a larger muffle opening, because it was made for inserting a large coffin, with the corpse inside the coffin. If the people behind the alleged genocide at Auschwitz were going to try to put four bodies in one muffle at a time, one would think they would have at least purchased this larger oven model from Topf, because it has a larger opening. I left the point out of the video, since the water content of four bodies in each muffle would have brought the temperature down too much for it to have worked properly anyway.

Soccer Field

The idea that Auschwitz had a soccer field is surprising to many, since it doesn't fit their conception of Auschwitz. And indeed it is covered up. At the U.S. Holocaust Memorial Museum website, for instance, their map of Auschwitz Birkenau identifies minute details such as the sewage pits, but doesn't identify the soccer field. But for me, the presence of a soccer field is no big deal or revelation. The shocking thing about it is putting the alleged gas chamber facility in plain view of it. I recently re-watched this point explained in the David Cole video. Cole had a good 1944 photo of it, likely taken from the CIA employee Brugioni's book on air photos (which Mattogno discusses in his book *Auschwitz: Open Air Incinerations*). The alleged gas chamber facility is in plain view of the soccer field. At some point toward the end of the war, the Germans planted a perimeter of small trees to block the view onto that building, but only after many months of alleged extermination activity. The reason is it didn't look good for inmates to arrive by train and have two crematoriums as one of the first things they saw. The trees don't show up in the late August 1944 air photos because they were either too small or hadn't been planted yet. Some of those trees that survived are fairly big today.

Cremation Process

The way cremation works, is that the heat evaporates the water in the body, and then the body burns in the high heat. At the end, what is considered "ashes" is really mainly pulverized bone. Just with a rake inside the oven, the bones can be broken up, but the pieces aren't small enough, so they're further ground up, to be what most people think are ashes, but are really mostly ground bone. The correct term is "cremation remains."

Topics Left Untouched

I certainly didn't touch on all the reasons to believe that Auschwitz gassings are a myth. Lack of cyanide residue on the walls, issues about the rooftop holes for dropping in HCN, fraudulent prominent witnesses like Elie Wiesel, the Allied Psychological Warfare Departments, and more weren't included.

German Engineering: The Dieter and Kurt Skit

http://www.youtube.com/watch?v=Ay6N33y_UG4

This was a Canadian show, produced by Joe Bodolai. It later

developed into the Saturday Night Live skit "Sprockets." I think most Americans have taken note of German technical efficiency and design. This is simply a parody of that, hence the crazy chairs they're sitting in.

Sonderkommando

I used Dario Gabbai because he is good at telling the standard story (via acting like he was directly involved). Yes, he's a fraud, but he does a good job as a talking head presenting the standard story. It works better than highlighting text in a book that says the same thing.

For instance, Gabbai mentions "the selection" where the Jews get off the train and a small amount are selected for work, but the rest are selected to go directly to the gas chamber. That's the standard Auschwitz gas chamber story. Gabbai of course has to see Mengele himself, who despite the 100's of 1000's of Jews coming into the

camp, is someone everyone says they saw. Just once I'd like to hear a testimony of "yes I was selected for the work line, but no, I didn't see this person Mengele that day." But had the goal really been to kill the Jews, then all Jews would have been selected for the gas chambers, and the Germans would have just used Soviet POW's for labor.

The *Sonderkommando* is such a ridiculous part of the story. They allegedly never revolted until the very end, when almost all the Jews had been killed and the transports to be gassed got fewer and fewer. Only then did they revolt, because they were worried that they might be the next ones selected to be gassed. In other words, they would soon be out of work, because they'd helped kill all the Jews, so it would then be their turn. Only then did they revolt. It's so un-chivalrous and cowardly that it can't be believed. Surely if Jews had been selected to kill other Jews, then they would have done a suicide-revolt in the first month, in hopes of causing problems in the killing of their own people. And what a revolt it could have been—with 2,000 Jews in a transport being convinced to revolt with them. The story is that the *Sonderkommandos* even had dynamite. Plus, as the

satellite photos show, they were on the edge of the camp with a lot of trees nearby. Add to that the supposed situation that very few Germans were present. It's not a straightforward cowardly or manly issue as much as an evolutionary/genetic issue. There is example after example of men sacrificing their lives in a lopsided conflict in an attempt to save women and children. It certainly would have happened here, in the first month, if the *Sonderkommando* story was a real story.

There are a few scenes in this video of Filip Müller. He is one of the most important alleged eyewitnesses to the holocaust, used as a source for gas chamber information by holocaust historians like Raul Hilberg. I couldn't get into it why he's a fraud in the video, but he certainly is. Here's an article by Carlo Mattogno on how he's also a fraud:

http://www.ihr.org/jhr/v10/v10p--5_Mattogno.html

Notice in that one scene in this video how Filip Müller turns the gas chamber into a guilt issue about how no other nation did anything. (Around 5:27) "and the world said nothing? We felt abandoned by the

world, by humanity." It's how the story ties into geo-political guilt manipulation often related to Israel: manipulatively philosophical within a supposed tragic situation. But at the same time consider the backdrop of the ridiculous *Sonderkommando* story of how they didn't even revolt until there were no Jews left to kill, so they got worried they might be next, and so at that point decided to get bold. 21

Gas Chamber Door

Regarding the gas chamber door in the Uwe Boll Auschwitz movie, it appears that the door opens toward the inside of the chamber. (Because it seems to be pressing against a door jamb.) In other words: it appears that it would open in the direction away from the stern SS man (played by Boll). But had the homicidal gas chambers really existed, the door would have obviously opened toward the outside, that is toward the SS man. Otherwise the mass of dead bodies would have prevented the door from being opened. With that in mind, what we have holding 2,000 panicking people in, are flimsy wrought iron metal bands and pieces of wood. Webster's dictionary describes wrought iron as "a commercial form of iron that is tough, malleable, and relatively soft, ..."

Other Documentaries and Sources

22

See the videos:

One Third of the Holocaust

Buchenwald: A Dumb Dumb Portrayal of Evil.

There is a series of great books, free downloads called "Holocaust Handbook Series" (www.holocausthandbooks.com). If you're interested in more of a scientific angle, the books there by Germar Rudolf are good.

Donate, If You Can

The holocaust denial movement is a cash-strapped movement. Most everyone is struggling financially. There are people like me, who would like to do more, but can't due to finances. Very few people donate at this point. Thanks for reading and watching.

END
2012